

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°4383 Samedi 02 Mai 2026 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Fête du travail :
Des acquis socioprofessionnels sans précédent pour les travailleurs algériens

P.02

Le président de la République remet le trophée de la Coupe d'Algérie de football au capitaine de l'USM Alger



P.02

Annaba : Le wali assiste à la célébration de la fête internationale du travail au siège de l'UGTA

P.06



Industrie et santé :



Frater-Razes et Sanofi lancent la production locale d'insulines innovantes

P.03

Vente de pneus :



Naftal lance une plateforme pour casser la spéculation et les pénuries

P.05

Baccalauréat 2026 :



Entrée en période de confinement de l'équipe chargée de l'élaboration et de l'impression des sujets

P.04

Annaba sous les projecteurs

Une sixième édition du Festival du film méditerranéen entre éclat artistique et défis structurels

P.24



FÊTE DU TRAVAIL

Des acquis socioprofessionnels sans précédent pour les travailleurs algériens



Les travailleurs algériens célébreront, vendredi, la Journée internationale des travailleurs, dans un contexte marqué par des acquis socioprofessionnels sans précédent, fruits de la mise en œuvre des engagements du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, dont les effets positifs sont désormais visibles sur le terrain. Le président de la République veille, à chaque occasion, à réaffirmer sa volonté de poursuivre la consolidation des acquis en faveur des travailleurs, à travers la mise en œuvre de ses engagements relatifs aux augmentations salariales, à la révision des grilles des salaires et des régimes indemnitaires, à la revalorisation des pensions et allocations de retraite et à l'allègement substantiel des charges fiscales, afin d'assurer aux citoyens un meilleur cadre de vie, reflétant l'attachement de l'Etat à garantir leur dignité et à protéger leurs droits. "L'Etat s'emploie à consacrer la valeur de l'effort et du travail comme moteur du développement durable et à encourager les compétences, notamment les jeunes, à poursuivre l'excellence technique et la maîtrise des technologies", avait affirmé le président de la République dans un

message adressé à l'occasion de la célébration du double anniversaire du 24 février (création de l'Union générale des travailleurs algériens et nationalisation des hydrocarbures), tout en saluant l'ensemble des travailleurs qui œuvrent avec dévouement à la concrétisation des grands projets à travers le territoire national, dans le cadre d'un modèle économique moderne.

Ces réalisations majeures concrétisées par les compétences algériennes en peu de temps montrent que "l'Algérie est capable d'accomplir des miracles lorsqu'il le décide" et que "les réformes sont un processus continu visant à consacrer une gouvernance pour le peuple et par le peuple", avait soutenu le président de la République.

Plaçant l'amélioration du cadre de vie des travailleurs algériens et la préservation de leur pouvoir d'achat au cœur de ses priorités, le président de la République a pris des décisions historiques et engagé des réformes profondes, qui ont progressivement transformé la structure du revenu national, à travers la revalorisation des salaires, l'allègement des charges fiscales, le soutien aux agriculteurs et aux producteurs, et le renforcement de la protection sociale, contribuant

ainsi à l'ancrage de la justice sociale. L'une des premières mesures prises dans ce sens a été l'augmentation du Salaire national minimum garanti (SNMG) à 20.000 DA à partir du 1er juin 2020, suivie, en 2022, de la plus importante revalorisation salariale depuis l'Indépendance, le président de la République ayant ordonné la révision de la grille indiciaire de la fonction publique, ce qui a permis d'élargir la base des augmentations à travers différents corps et grades pour atteindre des hausses comprises entre 4.500 DA à 8.500 DA par mois, soit près de 47% sur trois ans (2022-2023-2024), les 53% restants devant être complétées en 2026 et 2027 afin d'atteindre 100%.

En effet, dès janvier 2026, le SNMG a été porté à 24.000 DA, soit la plus importante augmentation jamais enregistrée dans le pays dans ce domaine, offrant un soutien supplémentaire à une large frange de travailleurs, parallèlement à une hausse de 15% du point indiciaire pour les fonctionnaires.

Ces mesures ont été accompagnées d'une exonération de l'Impôt sur le revenu global (IRG) pour les salaires inférieurs à 30.000 DA.

Outre les mesures sociales dont ont bénéficié les personnels du secteur

de la santé, des augmentations substantielles ont été accordées aux enseignants, à la faveur de l'application du nouveau régime indemnitaire.

Le président de la République a également attaché un intérêt particulier aux retraités, en décidant de porter le seuil minimum de la pension de retraite à 15.000 DA pour ceux qui percevaient moins de 10.000 DA, et à 20.000 DA pour ceux dont les pensions étaient de 15.000 DA.

A ce propos, il sera procédé, dès la première semaine du mois de mai, au versement des augmentations annoncées au profit de plus de 3,5 millions de retraités, qui bénéficieront également de prêts à taux d'intérêt préférentiels, en vertu d'une convention signée entre la Caisse nationale des retraites (CNR) et la Banque de développement local (BDL).

Le président de la République a, en outre, décidé de porter l'allocation chômage à 18.000 DA, en tant qu'outil efficace de soutien et d'encouragement à l'insertion des jeunes sur le marché du travail, en leur assurant un revenu minimum préservant leur dignité durant la période de recherche d'emploi.

Il convient de rappeler, par ailleurs, que les mesures prises pour encourager les porteurs de projets parmi les jeunes innovants ont permis la création de plus de 13.000 start-up en Algérie, dont certaines de renommée internationale.

Le secteur agricole a, lui aussi, été au cœur des réformes, en tant que pilier de la sécurité alimentaire nationale.

A ce titre, le président de la République a pris d'importantes mesures en faveur des agriculteurs, ayant permis la création de 15.000 entreprises agricoles. Parmi ces mesures, figurent l'augmentation des prix d'achat des légumineuses auprès des producteurs afin d'encourager la production locale, le soutien aux producteurs et distributeurs de lait pour augmenter leurs marges bénéficiaires et garantir la disponibilité du produit, et l'ouverture des crédits bancaires aux investisseurs dans les chambres froides et le stockage pour lutter contre la spéculation.

Ces acquis sans précédent illustrent clairement les progrès substantiels enregistrés en matière de développement national, reconnus par les grandes institutions économiques internationales.

Le président de la République remet le trophée de la Coupe d'Algérie de football au capitaine de l'USM Alger

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a remis, jeudi, le trophée de la Coupe d'Algérie de football 2026 au capitaine de l'USM Alger, Saâd Redouani, à l'issue de la finale remportée devant le CR Belouizdad sur le score de 2-1 (mi-temps 2-0), au stade Nelson-Mandela de Baraki à Alger. Le président de la République a également remis des médailles



d'honneur aux joueurs et membres des staffs techniques et administratifs des deux clubs finalistes. Il a, en outre, honoré les arbitres de la rencontre et dédicacé pour chacun d'eux des ballons de football.

Chaïb préside à Madrid une réunion de coordination et d'orientation avec les chefs de postes consulaires du Sud de l'Europe

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, M. Sofiane Chaïb, a présidé vendredi au siège de l'ambassade d'Algérie à Madrid, une réunion de coordination et d'orientation avec les chefs de postes consulaires du Sud de l'Europe, au terme de sa visite de travail au Royaume d'Espagne, indique un communiqué du ministère. Cette réunion qui s'inscrit "dans le cadre de la poursuite des rencontres périodiques avec les chefs de missions consulaires, a été consacrée à l'examen des différents aspects liés à l'amélioration de la prise en charge des services consulaires destinés aux membres de la communauté nationale, ainsi qu'à l'évaluation des préparatifs en cours pour les prochaines échéances législatives, qui verront la participation de notre communauté nationale à l'étranger. Concernant le volet lié aux questions consulaires, "plusieurs mesures pratiques ont été passées en revue dans le cadre du processus



de modernisation du système de prestations administratives et consulaires, notamment les projets en cours de concrétisation qui entreront prochainement en service, en tête de liste, le service de renouvellement à distance du passeport biométrique, visant à renforcer la qualité du service et à rapprocher l'administration du citoyen".

A ce titre, M. Chaïb "a donné des instructions précises, insistant sur la nécessité d'accélérer la mise en œuvre de ces nouvelles mesures selon une approche reposant sur l'efficacité, tout en garantissant leur application rigoureuse au niveau de toutes les représentations consulaires", précise le communiqué.

S'agissant des préparatifs pour le prochain rendez-vous électoral,

M. Chaïb a souligné "la nécessité d'atteindre le plus haut niveau de préparation, à travers la mobilisation de tous les moyens humains, matériels et logistiques, mettant l'accent sur la mise en place de conditions organisationnelles optimales pour permettre aux membres de la communauté nationale d'exercer leur droit électoral dans les meilleures conditions, tout en insistant sur une coordination étroite avec les représentants de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) à l'étranger, notamment les coordinateurs et les délégués".

Au terme de la réunion, M. Chaïb a souligné "l'importance de poursuivre les préparatifs en prévision de la saison estivale, qui connaît un flux important de membres de la communauté vers le pays, appelant à la mise en place de toutes les mesures de facilitation nécessaires pour les accompagner et garantir la fluidité de leurs déplacements et continuer à leur assurer les meilleurs services", conclut le communiqué.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouse.com
Email: redaction@seybouse.com
contact@seybouse.com
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

« L'ALGÉRIE N'ATTEND PLUS » :

Frater-Razes et Sanofi lancent la production locale d'insulines innovantes

Les Laboratoires Frater-Razes et Sanofi Algérie ont annoncé officiellement le lancement d'un partenariat stratégique pour la production nationale d'insulines de dernière génération. Ce projet ambitionne de répondre aux besoins des 4 millions de diabétiques recensés en Algérie.

Dans un contexte où la prévalence du diabète connaît une forte progression, ce partenariat est présenté par les deux signataires comme une « réponse directe, concrète et pérenne ». L'objectif affiché est de « garantir à chacun un accès durable à un traitement innovant, fabriqué en Algérie ».

Partenariat Frater-Razes et Sanofi : Une vision commune pour la santé en Algérie

Ce projet est le résultat de plusieurs mois de préparation, d'investissements et d'un « transfert technologique approfondi ». Les deux laboratoires soulignent que ce choix repose sur des valeurs

partagées telles que la rigueur et la responsabilité envers « l'ensemble de l'écosystème de santé », en parfaite adéquation avec la « vision 2030 » des autorités algériennes.

Le Docteur Abdelhamid Cherfaoui, Président Directeur Général des Laboratoires Frater-Razes, a affirmé lors de ce lancement que « l'Algérie n'attend plus : elle innove, elle produit, elle soigne les siens avec ce qu'elle fabrique elle-même. Ce partenariat prouve que notre industrie peut relever les défis de santé les plus complexes. Ensemble, nous contribuons à la souveraineté sanitaire et à l'essor de notre pays. » Insulines de dernière génération : Le défi de l'excellence technologique relevé en Algérie

La production s'appuiera sur des unités de fabrication dotées d'équipements « à la pointe de la technologie » et opérées par des « équipes algériennes hautement qualifiées ». Le dispositif repose sur plusieurs piliers stratégiques :



• Un site de production conforme aux « normes BPF (Bonnes Pratiques de Fabrication internationales) ».

• Un « transfert de technologie complet » assuré par les experts de Sanofi.

• Une innovation thérapeutique protégée par un « brevet en Algérie et à l'international ».

Pour Serge Montero, Country Lead et Directeur Général Pharma de Sanofi Algérie, la dimension locale est capitale : « Produire en Algérie, au plus près des patients, est un levier concret pour améliorer l'accès aux traitements et en garantir la disponibilité dans la durée. Ce partenariat illustre notre volonté de contribuer durablement au

développement du système de santé et de répondre aux besoins croissants des patients diabétiques. »

Au-delà de l'insuline : Les bases d'une collaboration industrielle pérenne

Au-delà de l'insuline, ce partenariat industriel « ouvre la voie à la production d'une gamme élargie de produits pharmaceutiques stratégiques ». Il s'agit de poser les bases d'une collaboration durable pour renforcer la « sécurité et la continuité d'approvisionnement » du marché national.

En unissant leurs expertises respectives de plus de trente ans, Frater-Razes et Sanofi Algérie réaffirment que « l'engagement envers les patients et l'ambition industrielle sont indissociables », faisant de ce lancement un jalon majeur pour l'industrie biopharmaceutique algérienne.

À propos des Laboratoires Frater-Razes Acteur majeur de l'industrie

pharmaceutique en Algérie depuis plus de trente ans, les Laboratoires Frater-Razes se spécialisent dans le développement et la production de solutions thérapeutiques aux standards internationaux.

Portée par une expertise dans les pathologies lourdes et l'innovation constante, l'entreprise bénéficie d'une notoriété internationale, exportant ses produits vers plusieurs pays en Afrique, en Asie et au Moyen-Orient.

À propos de Sanofi Algérie

Entreprise de droit algérien présente depuis près de 30 ans, Sanofi Algérie emploie 600 collaborateurs engagés dans la prévention, la recherche et l'intégration industrielle. Le laboratoire met à la disposition des patients algériens des solutions thérapeutiques couvrant plus de 100 spécialités, notamment dans le traitement du diabète, de l'hypertension, de la cardiologie et de l'oncologie.

SIDÉRURGIE:

AQS et Tosyali lance la course vers l'excellence en Algérie

La société Algerian Qatari Steel (AQS) a officiellement entamé les préparatifs pour l'extension de son complexe sidérurgique de Bellara, situé à El Milia (Jijel). Une annonce qui intervient dans un contexte de croissance globale du secteur, marqué également par les ambitions de Tosyali.

L'annonce a été faite par le directeur général adjoint de l'entreprise, Sofiane Chaib Setti, en marge d'une journée d'étude consacrée à la sécurité institutionnelle et à la protection de l'économie nationale. Cette seconde phase de développement vise non seulement à

accroître les capacités de production du site, mais aussi à diversifier la gamme de produits sidérurgiques afin de consolider la présence du groupe sur les marchés nationaux et internationaux.

Croissance de la filière acier : AQS s'aligne sur les ambitions de Tosyali Cette accélération d'AQS s'inscrit dans une dynamique de croissance sans précédent pour la filière acier en Algérie. Elle fait écho à l'annonce récente du groupe Tosyali, qui a révélé un investissement colossal de 2,5 milliards de dollars pour l'extension de ses propres capacités de production.

Ce projet vise à doubler sa production

quotidienne pour atteindre 100 000 tonnes, dont une part significative sera dédiée à l'acier pour l'industrie automobile.

À l'instar de Tosyali, AQS confirme ainsi la volonté de l'Algérie de réduire sa dépendance aux importations et de s'imposer comme un hub sidérurgique mondial.

Complexe de Bellara : Une extension stratégique pour conquérir le marché mondial

Selon Chaib Setti, les préparatifs techniques pour Bellara sont d'ores et déjà lancés, tandis que l'annonce officielle de la mise en œuvre effective interviendra prochainement. Cette expansion doit



soutenir une croissance déjà robuste :

« Nos produits ont réussi à pénétrer les marchés de 45 pays à travers le monde, et nous prévoyons d'atteindre un 46ème pays dès cette semaine », a précisé le responsable, soulignant la compétitivité croissante de l'acier algérien à l'étranger.

Sécurité industrielle : Comment AQS intègre l'IA pour protéger sa

production

Par ailleurs, la journée d'étude organisée par la société a permis de réunir experts, universitaires et praticiens pour débattre des enjeux de la sécurité interne des entreprises. L'objectif est d'adapter les protocoles de protection économique aux nouvelles réalités technologiques.

Le débat a notamment porté sur l'intégration de l'intelligence artificielle et de ses diverses applications dans les dispositifs de sécurité, un levier jugé indispensable pour anticiper les risques et garantir la pérennité des infrastructures industrielles stratégiques du pays.

PENSION REVUE À LA HAUSSE:

La CNR lance une campagne d'information en direction des retraités

Le Directeur général de la Caisse Nationale des Retraites (CNR), Hafid Adrar, a annoncé ce jeudi le lancement d'une campagne d'information par SMS destinée aux retraités. Ce dispositif vise à informer chaque bénéficiaire du montant exact de la revalorisation de sa pension, garantissant ainsi plus de proximité et de transparence.

Dans une déclaration accordée à la Télévision Publique, le premier responsable de la CNR a précisé que les messages sont en cours d'envoi vers les téléphones portables des bénéficiaires sur l'ensemble du territoire national.

Pas d'inquiétude en cas de non-réception de SMS

Adrar a tenu à rassurer les retraités qui n'auraient pas encore reçu leur SMS, les appelant à ne pas s'inquiéter. Il a expliqué que des retards peuvent survenir pour des raisons purement techniques,

qu'il s'agisse de problèmes liés à la configuration du téléphone de l'utilisateur ou de perturbations passagères sur le réseau mobile.

Accès numérique à l'information Pour ceux qui souhaitent connaître immédiatement le montant de leur augmentation sans attendre le SMS, le Directeur général a rappelé que la CNR met à disposition des outils numériques simples et accessibles :

- L'application mobile « Taqaodi » : Les retraités peuvent se connecter à leur compte personnel pour consulter le détail de leurs émoluments.
- Le portail web officiel : En cliquant directement sur le lien reval.cnr.dz ou en se rendant sur le site www.cnr.dz, un espace dédié permet de vérifier la valeur de la revalorisation obtenue en quelques clics.

Une campagne soutenue par une volonté politique

Cette campagne d'information de la CNR s'inscrit dans une vision sociale globale, rappelée avec force par le président de la République dans son message adressé à la nation à l'occasion de la Fête du Travail (1er Mai). Le chef de l'État a souligné la détermination de l'Algérie à protéger les droits des travailleurs et des retraités, érigeant la préservation de leur dignité en priorité absolue.

« L'État veille avec une rigueur totale à sauvegarder les acquis du monde du travail et à assurer la tranquillité de la famille algérienne », a déclaré le président, précisant que le travail demeure le socle de la citoyenneté dans une Algérie productive et ouverte.

Un bilan social sans précédent et des perspectives futures

Tebboune a profité de cette occasion pour dresser le bilan des mesures sociales audacieuses engagées depuis quatre ans, soulignant que

les revalorisations des pensions de retraite, actuellement notifiées par SMS, s'inscrivent dans une chaîne ininterrompue d'efforts financiers.

Ce processus inclut une série de hausses graduelles des salaires et des pensions entamée en 2022, ainsi que le renforcement de la protection des plus fragiles via l'instauration de l'allocation chômage et la revalorisation des aides aux étudiants, aux personnes à besoins spécifiques et aux femmes au foyer. Parallèlement, ces avancées ont été consolidées par des mesures fiscales fortes, telles que l'exonération d'impôt sur le revenu (IRG) pour les bas salaires et le relèvement du Salaire National Minimum Garanti (SNMG).

Investissements stratégiques pour une Algérie émergente

Au-delà des aides directes, le chef de l'État a rendu hommage aux cadres et ouvriers qui portent les

grands projets structurants du pays (mines de Gara Djebilet, projet de phosphate intégré, dessalement d'eau de mer, réseau ferroviaire). Pour le président, le passage d'une économie au bord de l'effondrement à une économie émergente repose sur l'investissement dans la ressource humaine et les compétences nationales.

Enfin, tout en saluant la mémoire des figures syndicales historiques comme Aïssat Idir et Abdelhak Benhamouda, Tebboune a instruit le gouvernement de maintenir une vigilance extrême contre la spéculation et la rareté artificielle des produits, afin de garantir que les augmentations de revenus se traduisent par une amélioration réelle et durable du niveau de vie des ménages algériens.

BACCALAURÉAT 2026

Entrée en période de confinement de l'équipe chargée de l'élaboration et de l'impression des sujets

L'équipe chargée de l'élaboration et de l'impression des sujets de l'examen du baccalauréat, session juin 2026, est entrée, mercredi à Alger, en période de confinement pour une durée de 45 jours.

Supervisant cette opération, le ministre de l'Education nationale, Mohammed



Seghir Sadaoui, a souligné la responsabilité confiée à cette équipe, composée d'inspecteurs hautement compétents et disposant

d'une grande expérience professionnelle, choisis avec soin pour accomplir cette mission.

Le ministre a également assuré que "les sujets des épreuves seront puisés des cours dispensés en classes durant l'année scolaire", ajoutant que les inspecteurs veilleront à "l'élaboration de sujets adaptés aux différents

niveaux des élèves, afin qu'ils soient à leur portée notamment ceux ayant fait preuve de persévérance et d'assiduité durant l'année scolaire".

A cet égard, M. Sadaoui a fait état de "la mobilisation de l'ensemble des moyens organisationnels et logistiques, afin de garantir le bon déroulement de cette

opération".

Par ailleurs, le ministre a exprimé "sa satisfaction" quant au déroulement de l'année scolaire actuelle qui touche à sa fin, tout en adressant ses remerciements à l'ensemble des membres de la communauté éducative pour les efforts considérables consentis afin d'assurer sa réussite.

FINALE DE LA COMPÉTITION INTER-LYCÉES POUR LA SAISON 2025-2026

Victoire du lycée des mathématiques de Kouba

La finale de la compétition inter-lycées pour la saison 2025-2026 s'est clôturée par la victoire du lycée national des mathématiques "Mohand-Mokhabi" de Kouba (Alger) face à l'Ecole des cadets de la Nation "Chahid Zemit Hamoud" de Blida. La finale de la compétition inter-lycées, organisée à l'Opéra d'Alger "Boualem Bessaïh", s'est déroulée en présence du ministre de l'Education nationale, Mohammed Seghir Sadaoui, du conseiller du président de la République, chargé de l'éducation, de l'enseignement supérieur, de la formation professionnelle et de la culture, Nasreddine Bentifour et du conseiller du président de la



République, chargé de la Direction générale de la communication, M. Kamel Sidi Said, ainsi que des membres du Gouvernement.

Dans son allocution de clôture, M. Sadaoui a salué "la détermination des candidats en compétition et leur attachement à remporter la victoire", affirmant que cette compétition se veut "une étape importante, s'inscrivant dans le cadre de l'engagement du président de la République, M. Abdelmadjid

Tebboune, visant à faire de l'école un espace de concurrence intellectuelle et de créativité".

Le ministre a estimé que la relance de cette compétition "reflète les contours d'une stratégie nationale ambitieuse pour concrétiser un modèle éducatif moderne, basé sur la qualité, la créativité et l'ouverture, à travers l'évaluation des capacités des élèves et la valorisation de leurs talents".

Il a souligné, en outre, l'attachement du secteur à soutenir et à renforcer, à travers ce genre de compétitions, la participation des élèves aux compétitions scientifiques internationales, à l'instar des Olympiades des mathématiques.

TRAFIC DE PSYCHOTROPES

DEPUIS LA TURQUIE :

10 ans de prison pour un chauffeur clandestin

Le tribunal criminel de première instance de Dar El Beïda a prononcé, ce jeudi, des peines de prison à l'encontre de deux accusés placés en détention, dont une femme. Ils sont poursuivis pour des faits criminels liés à l'acquisition, au transport et à la détention de psychotropes en vue de leur commercialisation, dans le cadre d'un groupe criminel organisé, ainsi que pour importation illégale de substances psychotropes et blanchiment d'argent.

Selon le média « Ennahar », le premier accusé, un clandestin, a écopé d'une peine de 10 ans de prison ferme assortie d'une amende d'un million de dinars, tandis que la femme en a écopé de 5 ans. Ce verdict intervient après un interrogatoire approfondi des deux accusés devant le juge, alors que le ministère public avait requis la réclusion criminelle à perpétuité à leur encontre.

Comment les accusés ont été arrêtés ?

Selon les éléments du dossier, les faits remontent au 6 décembre 2025, date à laquelle les deux accusés sont arrivés à Alger en provenance d'Istanbul. Lors du contrôle manuel des bagages du principal accusé par les douaniers, une importante quantité de psychotropes, environ 50 000 comprimés, a été découverte, dissimulée dans des bocaux de concentré de tomate, parmi divers effets comprenant des produits alimentaires, des vêtements et des articles destinés à l'hôtellerie.

Les services douaniers ont découvert ces substances après avoir soumis les bagages des passagers à un contrôle minutieux. Neuf bocaux en verre contenant de la tomate en conserve, appartenant au principal accusé, renfermaient à eux seuls 41 000 capsules de psychotropes. Deux autres bocaux, retrouvés dans les effets personnels de la femme condamnée et qui est active dans le commerce informel « Cabas », contenaient plus de 10 000 capsules supplémentaires.

La version des prévenus devant le juge

L'enquête a également révélé l'implication d'un troisième

individu en fuite, considéré comme le principal instigateur de l'opération. Ce dernier exploiterait un bureau de transport maritime en Turquie.

Interrogé à la barre, il a affirmé que les marchandises lui avaient été confiées par son complice (le troisième accusé), sans qu'il ne sache qu'elles contenaient des substances illicites. Il a précisé que les bagages avaient été préparés à la dernière minute, dans une salle de l'aéroport, peu avant l'embarquement.

Le prévenu a reconnu exercer depuis plus d'un an dans le commerce du « Cabas », en contrepartie de 150 dinars par kilogramme transporté, générant des revenus mensuels pouvant atteindre 160 000 dinars. Il a toutefois nié toute implication consciente dans une opération de trafic de drogue, tout en admettant avoir transporté à trois reprises des produits alimentaires similaires sans incident.

De son côté, la deuxième accusée a reconnu avoir connaissance de la présence de psychotropes dans ses bagages lors de ses précédents voyages entre la Turquie et l'Algérie, dans le cadre de son activité commerciale informelle qu'elle exerce depuis plus de six ans. Elle a déclaré qu'elle vérifiait habituellement le contenu des bocaux en présence du troisième accusé, mais n'a pas pu le faire lors de cette dernière opération, en raison de son absence au moment de la préparation des bagages.

Elle a également indiqué que le principal accusé s'était chargé de l'emballage, en coordination avec son complice, et qu'elle lui faisait confiance. Elle a précisé qu'elle ne connaissait pas ce dernier auparavant et qu'elle l'avait rencontré par l'intermédiaire de son coaccusé.

Enfin, l'accusée a reconnu avoir effectué trois voyages commerciaux similaires, au cours desquels elle avait importé des produits alimentaires sans rencontrer de problème, jusqu'à son implication dans cette affaire.

OPERANT VIA DES GROUPES FERMÉS SUR FACEBOOK:

Démantèlement d'un réseau de propagande terroriste

Un réseau de propagande terroriste opérant via des groupes fermés sur Facebook a été démantelé par les services de sécurité, mettant en cause plusieurs individus dont un ancien policier établi à l'étranger. Plusieurs suspects ont été arrêtés et seront prochainement jugés pour des faits liés à l'apologie du terrorisme et à l'usage des technologies numériques à des fins criminelles.

Selon le média « Ennahar », les investigations judiciaires ont permis de mettre au jour un réseau structuré de comptes actifs sur le réseau social Facebook, utilisés pour la diffusion d'idéologies extrémistes à caractère terroriste et djihadiste. Selon les éléments de l'enquête, ces comptes servaient à attirer et recruter de nouveaux adeptes au profit d'organisations terroristes opérant tant sur le territoire national qu'à l'étranger.

Profil des individus impliqués

Les recherches menées par les

services de police ont notamment révélé la création d'un groupe secret dédié à l'échange de contenus radicaux. Ce groupe était administré par un utilisateur agissant sous des pseudonymes. L'identification de ce dernier a conduit à un certain ancien policier radié des rangs pour son implication dans plusieurs affaires criminelles, dont vol et violences à l'arme blanche. L'individu réside actuellement en Suisse, après avoir quitté légalement le territoire national via le poste frontalier d'Oum Teboul vers la Tunisie.

Dans le cadre de cette affaire, quatre autres suspects ont été interpellés pour leur implication dans l'animation de ces comptes suspects. Ils utilisaient des identités fictives et des numéros de téléphone enregistrés sous de fausses identités.

Les chefs d'accusation retenus contre le principal accusé

Selon la même source, le principal mis en cause devrait comparaître devant la cour criminelle d'appel

près la Cour d'Alger pour des chefs d'accusation lourds, notamment la reproduction et la diffusion volontaire de contenus faisant l'apologie d'actes terroristes, ainsi que la propagation d'idéologies d'organisations terroristes via les technologies de l'information et de la communication. Son procès est programmé pour le 12 mai prochain. Utile à signaler que les prévenus ont été arrêtés par les services de sécurité militaire sur instruction du parquet de Bir Mourad Raïs. Lors des interrogatoires, certains d'entre eux ont nié toute implication. Toutefois, les éléments recueillis ont permis d'établir que plusieurs d'entre eux avaient été ajoutés de force à des groupes fermés par le principal accusé (l'ancien policier).

Cette affaire met en lumière les nouvelles stratégies numériques adoptées par les réseaux extrémistes pour contourner les dispositifs de surveillance et étendre leur influence.

NAFTAL NUMÉRISE LA VENTE DE PNEUS:

Une plateforme pour casser la spéculation et les penuries

Entre stocks fantômes, prix qui s'affolent et intermédiaires peu scrupuleux, l'acquisition de pneus relève parfois d'un parcours du combattant pour des milliers de conducteurs en Algérie.

Le groupe public Naftal, par la voix de son Président-directeur général Djamel Cherdoud, a dévoilé jeudi le lancement prochain d'une plateforme numérique pour l'enregistrement des demandes des clients en pneumatiques. Une annonce faite à l'occasion d'une réunion au siège de l'entreprise avec Mustapha Zebdi, président de l'Organisation algérienne de protection et d'orientation du consommateur (APOCE). Autrement dit, exit les suspicions et les trafics, Naftal mise sur la transparence par le clic.

Pneus en Algérie – une plateforme numérique

comme réponse aux pénuries artificielles : la fin des circuits parallèles ?

Le constat n'est plus à démontrer. Depuis plusieurs mois, le marché algérien du pneumatique subit des tensions récurrentes. La faute, selon les observateurs, à des spéculateurs qui créent une rareté factice pour gonfler leurs marges. Et le consommateur paie le prix fort (quand il en trouve). Avec cette nouvelle plateforme, Naftal entend frapper là où ça fait mal. Le dispositif, décrit par Cherdoud comme une « étape stratégique », repose sur un principe simple. Chaque client enregistre sa demande en ligne, bénéficie d'un suivi transparent et voit sa commande traitée dans des délais raisonnables. Plus question de tomber sur un revendeur opportuniste.

La société résume elle-même les bénéfices attendus :

•Un processus d'acquisition «



fluide et organisé »

•Une transparence totale des transactions

•L'élimination progressive des pratiques spéculatives

•Un suivi des commandes amélioré pour le client

•Des pneumatiques « Premium » à prix contenu, le pari logistique de Naftal

Mais la digitalisation ne suffit pas si l'offre suit pas. Cherdoud l'a martelé, Naftal mobilise l'ensemble de ses ressources humaines et logistiques pour répondre à la demande nationale.

L'entreprise s'appuie sur ses grands centres de stockage répartis à travers les wilayas, une infrastructure qui lui permet d'irriguer tout le territoire.

Le groupe a également verrouillé un plan d'approvisionnement articulé autour d'une gamme de pneumatiques de catégorie « Premium », avec l'ambition d'allier qualité et prix compétitif. Une promesse qui, si elle se concrétise, pourrait redessiner les habitudes d'achat des Algériens et, à terme, contribuer à la sécurité routière. Car des pneus fiables réduisent mécaniquement les risques d'accident.

Pratiques spéculatives sur les pneus : APOCE et Naftal appellent les citoyens à la vigilance citoyenne

La rencontre entre Naftal et l'APOCE n'a pas seulement servi à présenter la plateforme. Elle a aussi permis de sceller une alliance opérationnelle.

Mustapha Zebdi, président de l'organisation de protection des consommateurs, a salué en Naftal un « partenaire fiable ». Tout en insistant sur un point crucial, mieux informer le public sur les circuits de distribution légitimes. Les deux parties ont lancé un appel commun aux Algériens. Le message est clair : « signalez toutes les pratiques et transactions suspectes, et les tentatives de spéculation ciblant le consommateur à travers la création d'une pénurie artificielle ». Une manière d'associer les citoyens à la régulation du marché, dans un esprit de responsabilité sociale partagée. Enfin, la coordination entre l'opérateur public et l'association se poursuivra pour affiner les mécanismes d'approvisionnement et de distribution.

OPEP:

Après la décision surprise des Émirats, Alger rappelle les fondamentaux



L'Algérie a réaffirmé, ce mercredi 29 avril, sa pleine adhésion à l'OPEP et à l'OPEP+. Dans un communiqué publié par le ministère des Hydrocarbures, Alger rappelle que ces deux cadres constituent les piliers de la stabilité du marché pétrolier mondial. La prise de parole intervient vingt-quatre heures après l'annonce par Abou Dhabi de son retrait de l'organisation. Sans jamais citer ce départ, le texte officiel martèle une ligne constante. La discipline collective et la défense des intérêts des pays producteurs restent au cœur de la politique algérienne.

L'Algérie rappelle le rôle structurel de l'OPEP dans l'équilibre des marchés

Le ministère des Hydrocarbures détaille la fonction de l'OPEP. L'organisation, écrit-il, défend les intérêts des pays producteurs, stabilise les marchés et instaure un dialogue équilibré avec les pays consommateurs. Depuis sa création, l'OPEP a démontré sa capacité à maintenir les équilibres mondiaux, à organiser l'offre face à la demande et à accompagner la croissance de l'économie mondiale.

Le communiqué établit un lien direct entre le développement du secteur algérien des hydrocarbures et l'appartenance à l'OPEP. Selon le texte, ce lien est « historique et structurel ». L'Algérie se présente

comme un membre pleinement engagé, fidèle à trois principes : la solidarité, la consultation et la discipline collective.

Dix ans après l'Accord d'Alger, une ligne de conduite inchangée

Le ministère rappelle l'approche du dixième anniversaire de l'Accord d'Alger, signé en 2016. Cet accord a conduit à la Déclaration de coopération, connue sous le nom d'OPEP+. L'Algérie estime que les décisions prises durant cette décennie, fondées sur la cohésion et la responsabilité des membres, ont maintenu la stabilité du marché pétrolier mondial et soutenu la croissance économique.

Le communiqué conclut par une phrase qui résume la position algérienne : l'Algérie réaffirme sa volonté de poursuivre et de renforcer son engagement au sein de l'OPEP et de l'OPEP+, dans un esprit de responsabilité collective, de dialogue et de coordination, au service d'une stabilité durable du marché.

En somme, sans référence directe aux récents départs au sein de l'OPEP, le message algérien ne laisse aucune place à l'ambiguïté. Alger reste dans l'alliance et entend y jouer un rôle actif. À dix jours d'un anniversaire dont elle fut l'artisan, l'Algérie confirme sa place parmi les membres historiques de l'organisation.

La BA réduit de moitié les engagements à l'étranger

Finie le temps où un établissement pouvait s'engager à hauteur de la totalité de ses fonds propres réglementaires sur le marché international. Avec la nouvelle instruction n°03-26 du 26 avril 2026, modifiant et complétant l'instruction n°02-2015, la Banque d'Algérie abaisse désormais le curseur à 50 % des fonds propres réglementaires. Pour les importateurs et les financements transfrontaliers, ce changement de braquet signifie une compression immédiate des marges de manœuvre. Le secteur bancaire national entre ainsi dans un cadre plus contraint sur la gestion de ses engagements extérieurs.

La Banque d'Algérie limite les engagements extérieurs des banques à 50% de leurs fonds propres

L'instruction n° 03-26 ne modifie pas seulement un seuil. Elle redessine l'architecture du risque de crédit externe. Le texte, qui vient compléter l'ancienne instruction n°02-2015 du 22 juillet 2015, introduit un plafond inédit : « Le niveau des engagements extérieurs par signature des banques et établissements financiers ne doit dépasser cinquante pourcent (50%) de leurs fonds propres réglementaires », peut-on lire à l'article 2.

Pour comprendre l'ampleur du changement, il faut se replonger dans l'ancien régime. L'instruction de 2015 fixait la limite à une fois les fonds propres. Autrement dit, une banque disposant de 100 milliards de dinars de fonds propres pouvait s'engager jusqu'à 100 milliards. À partir du 1er mai 2026, cette même banque devra plafonner ses engagements extérieurs à 50 milliards.

Ce que change le nouveau ratio : des effets concrets sur les opérations d'importation. Le texte précise en effet que la mesure couvre « l'ensemble des engagements par signature afférents aux opérations d'importation, déduction faite des dépôts de garantie et provisions constitués en



dinars au titre de ces opérations ».

Concrètement, voici ce qui change pour les acteurs concernés :

•Les banques devront réviser immédiatement leur exposition sur les dossiers d'importation en cours et à venir.

•Les établissements financiers voient leur capacité à émettre des garanties ou accreditifs documentaires réduite de moitié.

•Les importateurs risquent de subir des refus ou des reports si les plafonds de leur banque de référence sont déjà saturés.

•Les dépôts de garantie restent déduits, mais cela ne suffira pas à compenser la chute du plafond global.

Le texte garde toutefois une soupape ; les dispositions non modifiées de l'instruction de 2015 restent en vigueur.

Calendrier et mise en œuvre : une entrée en vigueur dès le 1er mai 2026

Ne comptez pas sur un long délai d'adaptation. L'article 3 de la nouvelle instruction est sans équivoque : « La présente instruction prend effet à compter du 1er mai 2026 ». Soit à peine quelques jours après sa publication. Les banques disposent donc d'une fenêtre très étroite pour se conformer à ce nouveau ratio prudentiel.

Le Gouverneur Mohamed Lamine Lebbou, en signant ce texte, envoie un signal clair aux opérateurs financiers. La Banque d'Algérie veut muscler sa supervision des risques extérieurs. Plus question de laisser les engagements par signature flotter au gré des appétits des établissements. Désormais, le cadre réglementaire serre la vis.

ANNABA / JOURNÉE INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS

Le wali assiste à la célébration de la fête internationale du travail au siège de l'UGTA

Sihem.Ferdjallah

À l'occasion de la fête internationale du travail, célébrée le 1er mai de chaque année, le wali Lamouri Abdelkrim, accompagné du P/APW Chellali ainsi que des autorités militaires et civiles locales, de la sûreté de wilaya, des représentants de la famille révolutionnaire, des membres du Conseil exécutif et des cadres syndicaux a pris part à la célébration de la journée internationale des travailleurs. Le premier responsable de l'exécutif a été reçu par le secrétaire général représentant les travailleurs algériens de la wilaya d'Annaba, au siège de l'Union générale des travailleurs, situé à proximité de la plage 'Rizzi Amor'. La célébration a été marquée par la récitation de certains versets du Saint Coran ainsi que l'écoute de l'hymne national, suivi d'une minute

de silence à la mémoire de l'ancien président de la république, le moudjahid, "Liamine Zeroual", qu'Allah le tout puissant lui accorde sa miséricorde, en reconnaissance de son parcours de combattant et de ses contributions au service du pays.

Lors de son allocution, le Secrétaire général de l'union des travailleurs a prononcé un discours à travers lequel il a exprimé ses félicitations aux travailleuses et travailleurs. Au terme de la cérémonie des titres honorifiques de reconnaissance ont été remis aux travailleurs pour leurs efforts au cours de leur carrière, souhaitant au passage que les futures générations soient porteuses d'espoir et de progrès.



ANNABA:

Le wali honore les champions du Club Olympic qalb El Assad de sambo



S.F

Le wali, Abdelkrim Laamouri, a reçu, jeudi en fin de journée au siège de la wilaya, les athlètes du club Olympic qalb El Assad, spécialisé dans la pratique du sambo, en reconnaissance des résultats remarquables réalisés par ses sportifs.

Cette rencontre s'inscrit dans le

cadre des efforts visant à valoriser les talents locaux et à encourager la pratique sportive chez les jeunes. À cette occasion, le wali a exprimé sa grande satisfaction quant au niveau et au potentiel des athlètes de la wilaya, saluant leur détermination et leur esprit de compétition.

Le wali a également exhorté les champions à poursuivre leurs efforts et à persévérer afin de hisser davantage les couleurs de la wilaya

d'Annaba sur la scène nationale et internationale. Il a, par ailleurs, réaffirmé le soutien des autorités locales aux initiatives sportives et à l'accompagnement des jeunes talents prometteurs.

De leur côté, les membres du club ont exprimé leur gratitude pour cet accueil et cet encouragement, qui constituent, selon eux, une motivation supplémentaire pour viser de nouvelles performances.

ANNABA / CHETAIBI

Le Chef de daïra à l'écoute des préoccupations des citoyens et de la société civile



Imen Boulmaiz

Le chef de daïra de Chetaïbi, Walid Zernadji, a présidé, dans la matinée d'avant-hier, une réunion de travail en présence des représentants des cités, des associations locales ainsi que des chefs des subdivisions administratives. Cette rencontre s'inscrit dans une démarche de proximité visant à renforcer le dialogue entre l'administration et les citoyens. Elle a permis d'aborder diverses préoccupations exprimées par les habitants de la

commune de Chetaïbi, touchant notamment aux conditions de vie, aux services publics et au développement local. Au cours des échanges, les représentants des cités et du tissu associatif ont pu exposer, de manière directe, les principales difficultés rencontrées au quotidien, tout en proposant des options d'amélioration. Les responsables présents ont, pour leur part, pris note des doléances soulevées et se sont engagés à les examiner avec sérieux, en vue d'y apporter des solutions adaptées dans les

meilleurs délais. Cette réunion a également été l'occasion de rappeler l'importance de la coordination entre les différents acteurs locaux afin d'assurer une prise en charge efficace des préoccupations citoyennes et de promouvoir un développement harmonieux de la commune. À travers ce type d'initiatives, les autorités locales réaffirment leur volonté de rester à l'écoute des citoyens et de renforcer la communication participative au service de l'intérêt général.

ANNABA / EL HADJAR

La coordination des mesures préventives à l'ordre du jour de la réunion élargie de la commission de sécurité

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du maintien de l'ordre public, de la protection des biens des citoyens et de la préparation des prochaines échéances importantes, le Chef de daïra d'El Hadjar a présidé, au siège de la daïra, une réunion de coordination élargie de la commission de sécurité. Cette rencontre a réuni un ensemble d'acteurs institutionnels et locaux, notamment les représentants des services de sécurité, de la gendarmerie nationale, la sûreté de daïra et l'unité principale de la protection civile d'El Hadjar en sus des présidents des Assemblées populaires communales (par intérim) d'El Hadjar et de Sidi Amar, ainsi que les secrétaires généraux de la daïra et des deux communes, les élus chargés de l'environnement et les responsables des structures communales d'hygiène. Les chefs des subdivisions techniques (ressources en eau, travaux publics, agriculture, habitat, forêts), les responsables de l'Algérienne des eaux, de l'Office national de l'assainissement, de l'Inspection du commerce et un représentant de la santé de proximité.

Les travaux de la réunion ont porté sur l'examen de plusieurs dossiers prioritaires, notamment le suivi quotidien du programme d'alimentation en eau potable,



avec recensement des besoins, l'intervention rapide en cas de perturbation ou de turbidité, ainsi que le renforcement du rôle des équipes de terrain pour un contrôle précis de la distribution. Il a été décidé de soumettre l'accès des moissonneuses-batteuses au territoire de la daïra à une autorisation préalable. Les agriculteurs ont été appelés à labourer les périmètres agricoles à titre préventif. Des campagnes de sensibilisation seront également organisées, accompagnées d'inspections des espaces de stockage. Les autorités ont insisté sur la sécurisation des sites de vente et de regroupement des moutons, qu'ils soient importés ou locaux, ainsi que sur la mobilisation de vétérinaires et d'agents qualifiés pour garantir le

contrôle sanitaire. L'ensemble des centres d'examen de fin d'année feront l'objet d'inspections afin d'assurer leur disponibilité (entretien, éclairage, alimentation en eau). Des moyens de transport suffisants seront mobilisés pour garantir le déplacement des candidats et du personnel encadrant dans de bonnes conditions. Une évaluation de la situation du transport public a été engagée, avec la décision d'éliminer les ralentisseurs illégaux entravant la circulation. Des sorties de terrain des commissions communales de circulation seront programmées. Les actions de lutte contre les chiens errants seront intensifiées, tout comme les opérations de prévention des intoxications alimentaires. Un recensement

des mares et stagnations d'eau sera effectué afin de limiter la prolifération des insectes et interdire la baignade dans ces zones. Des campagnes de démoustication seront également renforcées. Des opérations de contrôle intensifiées seront menées pour endiguer le phénomène du commerce anarchique. Les services concernés poursuivront les opérations de démolition des étales illicites et veilleront à mettre fin à la circulation des bovins en zone urbaine. À l'issue de la réunion, le chef de daïra a émis une série d'instructions strictes, à savoir la remise, avant la fin de la journée du jeudi, de rapports sur l'état de préparation des centres d'examen. Le renforcement des contrôles sanitaires, en particulier dans les restaurants et les

produits laitiers, afin de prévenir les intoxications estivales. La sécurisation des infrastructures hydrauliques et des lieux de stockage des récoltes stratégiques. L'application rigoureuse de la loi contre les propriétaires de bovins en divagation et la suppression des constructions anarchiques restantes.

L'intervention immédiate en cas de perturbation ou de turbidité de l'eau potable, avec signalement rapide aux services techniques. Le chef de daïra a appelé l'ensemble des intervenants à assurer une coordination permanente sur le terrain, soulignant que la réussite de ces mesures repose sur la mobilisation collective au service du citoyen, de sa sécurité et de sa santé.

ANNABA / APW

Les préoccupations des travailleurs de Sider El Hadjar portées à la connaissance du wali

S.F

Le membre de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), Hamza Merah, est intervenu en faveur des travailleurs du complexe sidérurgique Sider El Hadjar, en relayant leurs préoccupations auprès du wali et des responsables concernés.

À cette occasion, l' élu a mis en avant les inquiétudes croissantes des travailleurs quant à l'avenir du complexe, considéré comme un pilier essentiel de l'économie locale. Il a insisté sur la nécessité de préserver cet important outil industriel et d'assurer sa continuité, compte tenu de son rôle majeur dans la création d'emplois et le développement local de la région.



L' élu Hamza Merah a ainsi appelé les autorités à prendre en considération les doléances des travailleurs et à adopter des mesures concrètes afin de les rassurer et de garantir la pérennité des activités du complexe.

Cette démarche intervient dans un contexte marqué par des interrogations sur l'avenir de certaines unités industrielles, soulignant l'importance d'un dialogue constructif entre les différentes parties prenantes pour préserver la stabilité du secteur industriel et protéger les emplois.

ANNABA / ETAT DU RÉSEAU ROUTIER

Un membre de l'APW dénonce la réalisation non conforme des routes et appelle à une enquête

S.F

Un membre de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) d'Annaba a tiré la sonnette d'alarme concernant la réalisation de certaines routes ne respectant pas le cahier des charges, notamment en raison d'une couche de revêtement estimée à seulement 2 centimètres.

Selon cet élu, cette anomalie technique risque de compromettre la durabilité des infrastructures routières et pourrait engendrer un gaspillage des deniers publics. Il a ainsi appelé le wali à intervenir et à ordonner une enquête approfondie afin de vérifier ces faits et situer les responsabilités. Cette dénonciation intervient



dans un contexte où la qualité des travaux publics est de plus en plus critiquée par les citoyens, notamment face à la dégradation rapide de certaines routes récemment réalisées, particulièrement en cas d'intempéries.

L' élu a insisté sur la nécessité de respecter strictement le cahier des charges et les normes techniques en vigueur, soulignant que la protection des fonds publics et la réalisation d'infrastructures de qualité doivent demeurer une priorité.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA :

Démantèlement d'un réseau criminel spécialisé dans la falsification de documents administratifs

Imen Boulmaiz
 Dans le cadre de la lutte continue contre toutes les formes de criminalité, les services opérationnels de la sûreté de wilaya poursuivent leurs efforts sur le terrain. À ce titre, les éléments de la brigade de police judiciaire relevant de la première sûreté urbaine

d'Annaba ont réussi, au cours de cette semaine, à démanteler un réseau criminel organisé spécialisé dans la falsification de documents administratifs. Cette opération s'est soldée par l'arrestation de trois (03) individus, âgés entre 37 et 68 ans, soupçonnés d'être impliqués dans ces activités illégales. L'intervention des services de police a également

permis la saisie de plusieurs équipements utilisés dans les opérations de falsification, notamment un cachet, un ordinateur portable ainsi que du matériel servant à la reproduction de documents officiels. Selon les éléments de l'enquête, les mis en cause agissaient de manière structurée, en ayant mis en place un réseau dédié à la

fabrication et à l'utilisation de faux documents administratifs, ce qui constitue une atteinte grave à la confiance publique et aux institutions. À l'issue des procédures légales, les suspects ont été présentés devant le procureur de la république près le tribunal d'Annaba. Ils sont poursuivis pour crime de constitution d'une association de malfaiteurs en vue de la



préparation de délits, pour falsification et usage de faux dans des documents officiels, en plus de la contrefaçon de sceaux de l'État.

ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Campagnes de sensibilisation sur les dangers de la baignade dans les mares et retenues d'eau

Imen Boulmaiz
 Dans le cadre de la prévention des risques liés à la saison estivale, l'unité secondaire de la protection civile de Chorfa, en coordination avec les différents partenaires concernés, a organisé une vaste campagne de sensibilisation à travers

l'ensemble du territoire de la commune. Cette initiative vise principalement à alerter les citoyens, en particulier les jeunes et les enfants, sur les dangers de la baignade dans les mares, les retenues d'eau et autres plans d'eau non surveillés. Ces lieux, souvent perçus comme inoffensifs, présentent en



réalité de nombreux risques, notamment les noyades, les

blessures dues à des obstacles immergés ou encore les courants imprévisibles. Les équipes engagées ont mené des actions de proximité en allant à la rencontre des habitants, afin de diffuser des conseils de sécurité et de promouvoir des comportements responsables. Des explications claires ont été fournies sur l'importance

d'éviter ces zones dangereuses et de privilégier les espaces de baignade surveillés. Par ailleurs, cette campagne a été renforcée par la distribution de supports d'information et par des échanges directs avec les citoyens, permettant de répondre à leurs interrogations et de les sensibiliser efficacement.

ANNABA / DIRECTION DU COMMERCE :

Renforcement des contrôles et inspections pour prévenir les intoxications alimentaires

Imen Boulmaiz
 Dans le cadre du programme d'action établi par la direction du commerce d'Annaba, visant à renforcer les mesures de prévention contre les intoxications alimentaires collectives, les services de la protection du consommateur et de la répression des fraudes ont mené, avant-hier une sortie de terrain conjointe. Cette opération a mobilisé Les équipes de contrôle relevant de la direction du commerce de la wilaya d'Annaba, les éléments de la 12ème sûreté urbaine, les services d'hygiène

de la commune d'Annaba et les représentants du secteur urbain n°4. Les inspections ont ciblé plusieurs établissements situés au niveau des cités "Oued Forcha" et "Bicha Youcef", au sein de la commune d'Annaba, notamment les activités de restauration telles que les pâtisseries, les restaurants, les cafés et les fast-foods. Les opérations de contrôle ont permis de relever plusieurs infractions liées au non-respect des règles d'hygiène et de sécurité alimentaire. À ce titre, il a été procédé à la saisie et la destruction de quantités de plats préparés

et de viande hachée jugés impropres à la consommation, à l'établissement de procès-verbaux à l'encontre des contrevenants pour diverses infractions, notamment le non-respect des conditions d'hygiène des locaux et du personnel, ainsi que l'exposition et la mise en vente de produits alimentaires non conformes. Les services de contrôle rappellent l'importance du respect strict des normes d'hygiène et des conditions de conservation des denrées alimentaires, afin de garantir la sécurité sanitaire des consommateurs,



particulièrement durant les périodes de forte chaleur propices à la prolifération des bactéries. La direction du commerce de la wilaya d'Annaba réaffirme que ses équipes de contrôle restent

pleinement mobilisées sur le terrain pour veiller à la mise sur le marché de produits sûrs et conformes, et pour lutter efficacement contre toutes les pratiques susceptibles de porter atteinte à la santé publique.

ANNABA / CADRE DE VIE :

Une initiative citoyenne pour une cité plus propre à la cité Seybouse (Sidi Brahim)

S.F
 Une belle scène de civisme a été observée, hier-matin, dans la cité Seybouse, où des habitants ont pris l'initiative de nettoyer les abords de leurs habitations, illustrant le principe simple mais efficace :

« chacun nettoie devant chez soi ». Cette action spontanée reflète une prise de conscience croissante quant à l'importance de la propreté urbaine et du respect de l'espace public. Balais à la main, les riverains ont contribué à améliorer

l'environnement immédiat de leur cité dans une ambiance solidaire et positive. Si ce type de comportement venait à se généraliser, de nombreuses cités pourraient se libérer des amas de déchets et des débris qui nuisent au cadre de vie et à la santé publique.

Cette initiative citoyenne rappelle que la préservation de l'environnement est une responsabilité partagée entre tous. Un geste simple, mais porteur d'un message fort : le changement commence en nettoyant devant sa porte.



Surpopulation carcérale

Au 1^{er} avril, les prisons françaises abritaient 88 145 détenus, un nouveau record

Cela représente sur un an une augmentation de plus de 5 000 détenus (+ 6,3 %) pour une augmentation de moins d'un millier du nombre de places disponibles dans les centres pénitentiaires français (+ 1,6 %), selon le monde fr.

Les prisons françaises comptaient 88 145 détenus au 1er avril 2026, un nouveau record dans un contexte de surpopulation carcérale chronique, selon les chiffres officiels de la Chancellerie publiés jeudi 30 avril. Cela représente sur un an une augmentation de plus de 5 000 détenus (+ 6,3 %) pour une augmentation de moins d'un millier du nombre de places disponibles dans les centres pénitentiaires français (+ 1,6 %). Particulièrement alarmante dans les maisons d'arrêt, où sont détenues les courtes peines ou les personnes en attente de jugement et donc présumées innocentes (171,1 %), le taux de suroccupation



globale atteint 139,1 %.

La France figure parmi les très mauvais élèves d'Europe en matière de densité carcérale, seules la Slovaquie et Chypre faisant pire avec des populations de prisonniers bien inférieures. Fin janvier, le Conseil de l'Europe avait dénoncé l'état des prisons françaises, alertant dans un rapport sur le risque d'une évolution vers un « entrepôt humain ».

Surpopulation, insalubrité et violences y sont particulièrement pointées du doigt.

Symptôme spectaculaire de cette crise et de cette dégradation continue, les matelas qui doivent être posés au sol des cellules faute de places dans les lits : il y en avait 7 540 au 1er avril, soit une hausse spectaculaire de près de 60 % en un an (4 752). Deux détenus sont incarcérés pour une seule place

(taux égal ou excédant 200 %) dans trente établissements sur les 190 que compte le territoire. Un chiffre là encore en augmentation. Projet de loi en préparation

La crise est particulièrement aiguë dans les régions parisiennes (+ 162,9 %) et toulousaine (+ 156,3 %), ainsi qu'en outre-mer (+ 148,1 %). Surveillants comme directeurs de prison alertent depuis des mois sur un système pénitentiaire au bord de l'explosion. Environ 22 % des établissements ont été touchés par un mouvement de grève fin avril, selon le ministère de la justice, quand l'Ufap-Unsa a revendiqué une centaine de prisons mobilisées.

Un projet de loi en préparation a pour objectif de s'attaquer à la surpopulation carcérale et prévoit notamment de mettre un terme à la pratique des matelas posés au sol dans les cellules. Aucun calendrier sur son dépôt, son examen et son adoption n'a été rendu public.

Le garde des sceaux, Gérald Darmanin, a exprimé son hostilité à tout dispositif de régulation carcérale, dispositif qui prévoit, comme c'est le cas en Allemagne, qu'au-delà d'un certain seuil, une entrée en détention doit s'accompagner d'une sortie.

Le ministère de la justice compte ouvrir 3 000 places supplémentaires dans des prisons modulaires, dont la moitié dès 2027, alors que moins d'un tiers des 15 000 places de prison additionnelles prévues dans un plan national lancé en 2018 ont été livrées.

Gérald Darmanin s'est félicité fin avril d'une hausse des expulsions de détenus étrangers, dans le cadre de libérations conditionnelles ou d'accords bilatéraux. Mais cela ne concerne qu'un nombre limité de prisonniers et ne saurait résoudre le problème, relèvent syndicats de surveillants et de directeurs de prison.

En Inde, la colère prend de l'ampleur parmi les travailleurs « Il est devenu de plus en plus difficile d'acheter de quoi manger »

Depuis le début du mois d'avril, des milliers d'ouvriers sont descendus dans les rues pour réclamer de meilleurs salaires et de meilleures conditions de travail. Du fait de l'inflation, l'achat des produits de première nécessité est compromis pour les plus pauvres, selon le monde fr.

Jitender Kumar a beau travailler douze heures par jour, il ne parvient plus à joindre les deux bouts. Agent de sécurité, il fait le pied de grue par 40 °C devant les portes de la banque pour laquelle il travaille, dans le quartier de

Katwaria Sarai, situé dans le sud de New Delhi. Pour son dur labeur, il n'est rémunéré que 15 000 roupies par mois, soit l'équivalent de 135 euros. « Mon salaire n'a pas augmenté depuis cinq ans, alors que mes dépenses ont explosé », soupire l'homme de 44 ans.

Comme lui, des milliers d'autres travailleurs pris à la gorge sont descendus dans les rues à travers le pays depuis le début du mois d'avril. Les grèves ont commencé dans la ceinture industrielle de Gurgaon-Manesar, limitrophe de la capitale, qui abrite nombre

d'usines automobiles. Puis la colère s'est répandue comme une trainée de poudre dans d'autres cités de la banlieue de New Delhi, à Faridabad, puis à Noida. Dans cette ville, les manifestations ont pris une tournure inhabituellement violente. Les ouvriers qui travaillent dans des petites usines de vêtements ou encore de fabrication de pièces automobiles ont bloqué les routes et incendiés des véhicules. Quelques jours plus tard, des travailleurs domestiques sont à leur tour descendus dans les rues de Noida.



Piratage de l'ANTS

Sébastien Lecornu annonce le déblocage de 200 millions d'euros

Le premier ministre souhaite également affecter les amendes émises par la Commission nationale informatique et libertés à un fond de modernisation, selon le monde fr.

200 millions d'euros seront débloqués « la semaine prochaine » pour investir dans des modernisations et le renforcement des protections de différents services numériques de l'Etat, a annoncé le premier ministre, Sébastien Lecornu, jeudi 30 avril



lors d'une conférence de presse. De très nombreux vols de données ont touché, depuis le début de l'année, des administrations et des associations sportives ou des syndicats. Dernière en date : l'Agence nationale des titres sécurisés (ANTS, ou France Titres), organisme public responsable de l'émission des pièces d'identité (cartes d'identité, permis de conduire...) et de l'immatriculation des véhicules. A la mi-avril, un pirate informatique a pu lui dérober des fichiers

contenant des informations personnelles, dont des noms, prénoms, adresses, dates de naissance, e-mails et numéros de téléphone d'utilisateurs.

L'ampleur de ce vol de données et le fait qu'il concernait un service régalié chargé des titres d'identité avaient provoqué de vives réactions. Tout comme le profil du pirate présumé, dont l'arrestation a été annoncée jeudi : un adolescent de 15 ans à peine, qui avait tenté de revendre les données sur un site spécialisé.

Au Kosovo, des élections législatives anticipées convoquées le 7 juin

Le Parlement du Kosovo a échoué mardi à élire un nouveau président du pays dans les délais prévus, ouvrant la voie à ce scrutin anticipé, selon le monde.fr.

La présidente par intérim du Kosovo, Albulena Haxhiu, a convoqué, jeudi 30 avril, des élections législatives anticipées le 7 juin, le troisième scrutin en un peu plus d'un an.

Elle a expliqué aux médias avoir choisi cette date « après avoir examiné les délais prévus par la Constitution, les besoins organisationnels de la Commission électorale centrale et l'importance d'une participation aussi large que possible des citoyens à ce processus ». Mme Haxhiu, qui est également présidente du Parlement, a annoncé la



date du scrutin après avoir mené des consultations avec des représentants des partis politiques.

Le Parlement du Kosovo a échoué mardi à élire un nouveau président du pays dans les délais prévus, ouvrant

la voie à ces législatives anticipées. Il s'agit d'un nouveau rebondissement dans la crise politique qui secoue le petit pays de 1,6 million d'habitants depuis les élections parlementaires de février 2025.

Mandat de cinq ans

Après sa victoire aux législatives de décembre, le premier ministre, Albin Kurti, a formé un nouveau gouvernement en février, mais il n'a pas réussi à forger un compromis avec l'opposition pour faire élire un chef de l'Etat destiné à succéder à Vjosa Osmani, dont le mandat a expiré début avril.

Le président du Kosovo est élu par le Parlement pour un mandat de cinq ans. Depuis l'expiration du mandat de Mme Osmani, l'intérim est assuré par la présidente du Parlement. Le poste de président du Kosovo est largement honorifique, mais le chef de l'Etat est le commandant suprême des forces armées et il représente le pays sur la scène internationale.

Chef de Vetëvendosje, formation

tenante d'une politique sociale marquée à gauche et d'orientation nationaliste, M. Kurti, 51 ans, est au pouvoir depuis mars 2021. Arrivé en tête aux législatives de février 2025, avec 48 sièges sur 120, le parti n'avait pas alors réussi à bâtir une majorité et à former de gouvernement. La formation a amélioré son score (57 sièges) lors d'un premier scrutin anticipé organisé en décembre, et formé une majorité avec des représentants des minorités.

Le Kosovo, dont la majorité de la population est d'origine albanaise, est une ancienne province serbe qui a proclamé en 2008 son indépendance, reconnue par les Etats-Unis et la plupart des pays de l'Union européenne, mais jamais par Belgrade.

Gaza

La flottille humanitaire Global Sumud a été interceptée dans les eaux internationales par l'armée israélienne ; 15 Français parmi les militants arrêtés

Selon les organisateurs, 211 personnes ont été interceptées. Israël, de son côté, a annoncé que la marine israélienne avait intercepté « environ 175 militants », selon le monde.fr.

Les organisateurs d'une nouvelle flottille de militants propalestiniens cherchant à briser le blocus de Gaza ont affirmé, jeudi 30 avril, que leurs bateaux avaient été interceptés au large de la Crète par la marine israélienne dans les eaux internationales.

« Des navires militaires israéliens ont illégalement encerclé la flottille dans les eaux internationales et ont lancé des menaces d'enlèvement et de recours à la violence », a déclaré dans un communiqué publié dans la nuit la Global Sumud Flotilla (soumoud signifie « persévérance » en arabe). « Le contact avec 11 navires a été perdu », selon l'organisation.

« Nos bateaux ont été abordés par

des vedettes militaires, qui se sont identifiées comme "d'Israël" », a précisé l'organisation sur X, ajoutant que leurs occupants avaient « pointé des lasers et des armes d'assaut semi-automatiques » et « ordonné aux participants de se rassembler à l'avant des bateaux et de se mettre à quatre pattes ».

Lors d'une conférence de presse, Hélène Coron, une représentante de Global Sumud France, a rapporté que 211 personnes avaient été interceptées. Parmi eux, 15 sont français, a pour sa part annoncé le porte-parole du ministère des affaires étrangères, Pascal Confavreux. « Notre première priorité, c'est la sécurité de nos ressortissants et de nos concitoyens », a-t-il dit, exhortant « toutes les parties » à respecter le droit international.

De son côté, le ministère des affaires étrangères israélien a annoncé que la marine israélienne avait intercepté « environ 175 militants provenant de

plus de 20 bateaux » de la flottille. Les militants arrêtés vont être conduits en Grèce, a également fait savoir le ministre des affaires étrangères israélien, Gideon Saar, sur X.

« Actes de piraterie et de kidnappings »

Cette flottille est composée de bateaux partis ces dernières semaines de Marseille en France, de Barcelone en Espagne et de Syracuse en Italie.

Le secrétaire national du Parti communiste français, Fabien Roussel, a appelé jeudi à la libération des personnes détenues par l'armée israélienne après l'arraisonnement de la flottille, dont une élue de son parti, Raphaëlle Primet. « J'ai demandé au ministre des affaires étrangères [Jean-Noël Barrot] d'intervenir immédiatement pour leur libération », a annoncé Fabien Roussel. « Il s'agit d'actes de piraterie et de kidnappings

visant des actions pacifiques et de nouvelles violations graves du droit international », a aussi dénoncé sur X le coordinateur de La France insoumise, Manuel Bompard.

De son côté, le gouvernement italien a demandé « la libération immédiate de tous les Italiens illégalement retenus ». Selon l'agence ANSA, 24 Italiens font partie des personnes arrêtées. Rome a également exigé, dans un communiqué, « le plein respect du droit international et des garanties quant à l'intégrité physique des personnes à bord ».

Blocus israélien en cours depuis 2007

Madrid a aussi réagi fermement. « La chargée d'affaires de l'ambassade d'Israël en Espagne a été convoquée en urgence par le ministère des affaires étrangères pour lui transmettre la condamnation la plus vigoureuse après l'arraisonnement de la flottille, à bord de laquelle se trouvaient des Espagnols », ont

affirmé des sources au ministère des affaires étrangères. Le gouvernement espagnol de gauche est l'une des voix européennes les plus critiques envers le gouvernement de Benjamin Netanyahu.

A l'été et à l'automne 2025, un premier voyage de la Flottille Global Sumud à travers la mer Méditerranée jusqu'aux abords de Gaza avait attiré l'attention du monde entier. La cinquantaine de bateaux qui la composaient avaient été interceptés par Israël au large des côtes de l'Egypte et de Gaza au début du mois d'octobre.

L'opération israélienne, qualifiée d'illégal par les organisateurs et par Amnesty International, avait suscité des condamnations internationales. Les membres d'équipage avaient été arrêtés, puis expulsés par Israël.

La bande de Gaza est soumise à un blocus israélien depuis 2007.

En Birmanie, Aung San Suu Kyi purgera le reste de sa peine assignée à résidence

L'ancienne présidente birmane reste une figure populaire dans le pays, même si son image internationale a été écornée par son incapacité à défendre la minorité musulmane rohingya, victime d'exactions de l'armée en 2016 et 2017, selon le monde.fr.

Le chef de la junte birmane, devenu président, a ordonné jeudi 30 avril que l'ancienne dirigeante élue Aung San Suu Kyi, emprisonnée dans un lieu tenu secret, purge le restant de sa peine de prison assignée à résidence. Dans un communiqué, le dirigeant, Min Aung Hlaing, qui avait mené le coup d'Etat contre la Prix Nobel

de la Paix, en 2021, a déclaré qu'il « commuait le reste de la peine » de l'ex-présidente de 80 ans « en assignation à résidence ».

Ses avocats ont salué auprès de l'Agence France-Presse (AFP) son assignation en résidence surveillée. « Aung San Suu Kyi a vécu l'enfer dans les prisons birmanes pendant plus de cinq ans. Nous saluons l'évolution de sa situation tout en soulignant qu'elle demeure injustement privée de liberté », ont déclaré M. François Zimeray et Mme Catalina de la Sota, avocats français spécialisés en défense des droits humains.

« Nous apprécions la commutation

[de la peine] d'Aung San Suu Kyi en soi-disant résidence surveillée en un lieu désigné. C'est une étape importante vers des conditions propices à un processus politique crédible », a déclaré la porte-parole du secrétaire général de l'organisation des Nations unies, Stéphane Dujarric, devant la presse, répétant l'appel de l'organisation à la libération de « tous les prisonniers politiques ».

Prix Nobel de la paix en 1991 Corruption, fraude électorale, violation de secrets d'Etat et des restrictions contre le Covid-19... Depuis le début de la procédure

judiciaire entamée en juin 2021, Mme Suu Kyi a été condamnée pour de multiples infractions. La fin de son procès en décembre 2022, long de dix-huit mois, avait été dénoncé comme un simulacre judiciaire par les groupes de défense des droits humains.

Mme Suu Kyi reste une figure populaire en Birmanie, après son prix Nobel de la paix en 1991, même si son image internationale a été écornée par son incapacité à défendre la minorité musulmane rohingya, victime d'exactions de l'armée en 2016 et 2017 – un « génocide », selon Washington. La

Birmanie a sombré après le coup d'Etat dans une période de chaos, avec des violences commises quotidiennement par l'armée et des milices autoconstituées qui s'accusent mutuellement d'avoir tué des centaines de civils.

Plus de 2 600 personnes ont été tuées par la répression conduite par la junte, d'après une ONG locale. Plusieurs groupes de défense des droits ont accusé l'armée birmane de lancer des frappes aériennes sur des civils, ce qui constitue des crimes de guerre. L'armée a comptabilisé de son côté 4 000 civils tués.

GUERRE EN UKRAINE : Plusieurs régions ukrainiennes bombardées, appel Poutine-Trump...



Au moins deux personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées lors d'attaques russes ayant touché le nord, l'est et le sud de l'Ukraine. Donald Trump a indiqué avoir plaidé pour un cessez-le-feu au cours d'un appel avec Vladimir Poutine.

En attendant un éventuel cessez-le-feu à l'occasion du 9-Mai, proposé par Vladimir Poutine ce mercredi, les bombes ont continué de pleuvoir sur l'Ukraine dans la journée puis dans la nuit. Plusieurs blessés ont été recensés dans les régions d'Odessa, de Mykolaïv et de Kherson, et deux personnes ont été tuées dans la région de Dnipropetrovsk.

Et, alors que les négociations pour un cessez-le-feu restent au point mort, Donald Trump a déclaré mercredi avoir eu un « très bon » échange par téléphone avec son homologue russe Vladimir Poutine et affirmé avoir plaidé pour un cessez-le-feu en Ukraine.

Deux morts et plusieurs blessés dans des frappes russes sur plusieurs régions
Plusieurs portions du territoire ukrainien ont été visées par des frappes russes mercredi soir et dans la nuit, ont indiqué

les autorités locales, citées par l'agence Ukrinform.

À Odessa, dans le sud du pays, une « attaque massive menée par des drones » a touché dans la nuit des immeubles résidentiels, blessant au moins quatre personnes, selon le gouverneur régional.

Au cours de la journée de mercredi, deux personnes ont été tuées dans la région de Dnipropetrovsk, dans l'est du pays, et une autre a été blessée, a annoncé dans la soirée le chef de l'administration militaire régionale.

Cinq districts de la région ont essuyé plus de 90 attaques de drones, de missiles et de tirs d'artillerie, rapporte Ukrinform.

Plusieurs attaques de drones de type Shahed ont également fait cinq blessés dans le sud du pays, près de Mykolaïv. Sept autres ont été touchées par des bombardements dans la région de Kherson (nord), parmi lesquelles un médecin et une infirmière.

Échange téléphonique entre Trump et Poutine à propos de l'Iran et de l'Ukraine

Le président russe Vladimir Poutine a mis en garde mercredi son homologue américain Donald Trump contre les « conséquences dommageables » qu'aurait

une nouvelle action militaire des États-Unis et d'Israël contre l'Iran, a indiqué son conseiller diplomatique.

« Vladimir Poutine considère que la décision de Donald Trump de prolonger le cessez-le-feu avec l'Iran est la bonne, car elle devrait donner une chance aux négociations et, globalement, contribuer à stabiliser la situation », a-t-il ajouté, précisant que les deux dirigeants avaient principalement évoqué la guerre au Moyen-Orient.

Cet appel entre les deux dirigeants, le deuxième en deux mois, a duré plus d'une heure et demie et a été « franc et professionnel », a encore dit le conseiller Iouri Ouchakov aux journalistes, dont ceux de l'Agence France-Presse (AFP), lors d'un point téléphonique.

De son côté, Donald Trump a dit avoir eu un « très bon » échange avec son homologue russe, indiquant avoir plaidé pour un cessez-le-feu en Ukraine. Contrairement à ce qu'affirme le Kremlin, le président américain a assuré que la conversation avait porté surtout sur le conflit entre la Russie et l'Ukraine, entrée dans sa cinquième année.

« À la demande de Trump, Vladimir Poutine a décrit

la situation actuelle le long de la ligne de front, où nos troupes conservent l'initiative stratégique et repoussent les positions de l'ennemi », a indiqué Iouri Ouchakov.

« Vladimir Poutine et Donald Trump ont tous deux exprimé, pour l'essentiel, des évaluations similaires du comportement du régime de Kiev dirigé par (le président Volodymyr) Zelensky, qui, encouragé et soutenu par les Européens, poursuit une politique de prolongation du conflit », a-t-il poursuivi.

Une usine d'explosifs russe frappée par des drones ukrainiens

D'après le média The Kyiv Independent, des drones ukrainiens auraient ciblé une usine d'explosifs située dans la région de Nijni Novgorod, à 400 km à l'est de Moscou et à plus de 750 km de la frontière avec l'Ukraine.

Des explosions ont été entendues au cours de la nuit de mercredi à jeudi selon le site d'information, qui s'appuie sur des messages publiés par des chaînes Telegram russes. L'usine produit des munitions, des explosifs et des produits chimiques industriels destinés à alimenter l'armée russe dans sa guerre contre l'Ukraine.

Vladimir Poutine propose

un cessez-le-feu en Ukraine le 9 mai, fête de la victoire de 1945 en Russie

Le président russe Vladimir Poutine a proposé ce mercredi 29 avril 2026 un cessez-le-feu en Ukraine le 9 mai, jour où la Russie célèbre la victoire soviétique sur l'Allemagne nazie en 1945, a indiqué le Kremlin, assurant que Donald Trump approuvait cette initiative.

« Un cessez-le-feu pour la durée des célébrations »

Lors d'un entretien téléphonique avec son homologue américain Donald Trump, Vladimir Poutine a dit qu'il était prêt « à décréter un cessez-le-feu pour la durée des célébrations du Jour de la Victoire », a déclaré à la presse son conseiller diplomatique Iouri Ouchakov.

Une trêve similaire, de trois jours, avait été annoncée l'an dernier par Moscou, rappelle Reuters. Le président russe avait annoncé cette trêve dans un geste « humanitaire », à la suite des pressions exercées par les États-Unis. Kiev avait toutefois indiqué ne pas croire que la Russie adhérerait à cette trêve et avait accusé Moscou d'avoir commis des centaines de violations lors d'un précédent cessez-le-feu ordonné par le président russe.

EN – BENBOT:

« Je suis prêt à revenir en sélection »

C'est désormais officiel. Le gardien de but de l'USM Alger, Oussama Benbot, a ouvert la porte à un retour en équipe nationale, quelques mois après avoir annoncé la fin de sa carrière avec les Verts, à l'issue de la CAN 2025 au Maroc. Dans une déclaration pleine de détermination, à l'issue de la victoire de son équipe en finale de la Coupe d'Algérie ce jeudi face au CRB (2-1), le portier algérois affirme être prêt à reprendre du service si l'opportunité se présente, notamment en vue de la Coupe du monde 2026 (11 juin – 19 juillet).

« Je suis prêt à 100 % pour revenir en équipe nationale. Si je reçois la convocation, je suis disposé à réintégrer la sélection en vue de la Coupe du monde. N'importe quel joueur ou gardien rêve de disputer

un Mondial », a-t-il confié aux médias. Ce revirement intervient dans un contexte particulier pour les Verts. Le forfait d'Anthony Mandrea, conjugué aux incertitudes entourant la disponibilité de Luca Zidane et de Melvin Mastil, tous deux récemment opérés pour diverses blessures, relance le débat autour de la hiérarchie des gardiens. Conscient de la situation, Benbot se tient prêt à saisir sa chance, tout en affichant un profond respect pour les instances dirigeantes du football national : « Je respecte beaucoup le président de la FAF, il y a un respect mutuel entre nous », a-t-il conclu.

M.M



Sport

NATIONAL INTERNATIONAL

COUPE D'ALGÉRIE (FINALE):

L'USMA fait tomber le CRB et décroche la Décima



L'USM Alger continue d'imposer sa loi sur la scène nationale. Opposés au CR Belouizdad dans une finale qui sentait la revanche, les Rouge et Noir ont une nouvelle fois eu le dernier mot (2-1), jeudi au stade Nelson-Mandela de Baraki, s'adjugeant ainsi la 59e Coupe d'Algérie (2025-2026) et portant leur total à dix trophées. Une première historique.

Le début de rencontre a pourtant tourné à l'avantage du Chabab, plus incisif et mieux en place. Dès les premières minutes, Meziane met à contribution Oussama Benbot, contraint à une parade décisive sous les yeux du sélectionneur Vladimir Petković. Mais cette domination initiale reste stérile face à une formation usmiste disciplinée.

Progressivement, l'USMA prend le contrôle des opérations et fait parler son réalisme. À la 22e minute, Dramane Kamagaté exploite parfaitement une offre d'Ahmed Khaldi pour ouvrir le score d'une frappe précise. Touché mais pas coulé, le CRB tente de réagir sans parvenir à déséquilibrer un bloc défensif bien organisé. Juste avant la pause, les Usmistes frappent à nouveau. Lancé dans la surface par Ibrahim Benzaza, Khaldi conclut avec sang-froid (43') et offre un break précieux

à son équipe, profitant des largesses défensives adverses. Au retour des vestiaires, le visage du match change radicalement. Le CRB hausse le rythme et pousse pour revenir. L'apport de Billel Boukerchaoui dynamise l'animation offensive, et la pression finit par payer : sur un coup franc de Abderraouf Benguit, Younes Abdelhak Ouassa place une tête gagnante pour réduire l'écart (62'). La fin de match est à sens unique, mais l'USMA fait preuve d'une grande solidité pour préserver son avantage jusqu'au coup de sifflet final de Akram Mechaïria. Ce nouveau succès confirme la suprématie des Rouge et Noir dans ce duel algérois. Pour leur septième confrontation en finale, les deux clubs étaient à égalité parfaite avant ce rendez-vous. L'USMA remporte cette fois la manche décisive, signant une quatrième victoire face au Chabab et s'installant seule en tête du palmarès avec dix Coupes d'Algérie. Le CR Belouizdad, de son côté, enchaîne une cinquième finale consécutive mais reste bloqué à neuf sacres, désormais sous la pression du MC Alger et de l'ES Sétif, qui totalisent chacun huit trophées.

M.M

Sport

Romelu Lukaku prépare le transfert de la trahison



Poussé vers la sortie à Naples, Romelu Lukaku prépare déjà la suite. Le Belge n'est d'ailleurs pas contre rejoindre un club dont il était le rival il n'y a pas si longtemps. 64 minutes. À ce jour, c'est le temps de jeu de Romelu Lukaku (32 ans) pour cette saison 2025-26. Le Belge, qui n'est pas au sommet de sa forme, a été embêté par des pépins physiques tout au long de l'année. Tout a commencé le 14 août dernier avec une blessure à l'ischio. Résultat : l'ancien joueur de Manchester United et de Chelsea a été à l'arrêt durant 123 jours. Il a manqué au total 22 matches toutes compétitions confondues. Il a enchaîné directement avec 37 jours d'arrêt en raison d'un manque d'entraînement (7 matches manqués). De retour sur le pré à la fin du mois de janvier, il a retrouvé l'infirmerie environ deux mois plus tard en raison d'une nouvelle blessure musculaire (33 jours d'arrêt, 4

rencontres manqués). Une saison en enfer pour le Diable Rouge. Au total, il a ainsi raté 193 jours de compétition et 33 matches cette saison. Quand il était apte, le Belge a été utilisé à 7 reprises par Antonio Conte. Il a ainsi participé à 5 rencontres de Serie A ainsi qu'à un match de Coupe d'Italie et un de Ligue des Champions. Il n'était pas titulaire, mais il a réussi à marquer un but. C'était le 28 février face à l'Hellas Vérone en championnat. Au-delà de ses problèmes de santé, l'attaquant a aussi eu des soucis avec son club. Lors de la dernière trêve internationale de mars, le joueur, qui était forfait avec les Diables Rouges, était attendu à Naples afin de poursuivre ses soins. Mais le principal intéressé a décidé seul de rester dans son pays pour faire soigner une inflammation à la hanche. Ce qui n'a pas été du goût des Partenopei, qui ont fait plusieurs

fois part de leur mécontentement. Le joueur, qui a assuré sur Instagram qu'il ne pourrait « jamais tourner le dos à Naples », a manqué plusieurs entraînements. Recadré publiquement par le directeur sportif Giovanni Manna, Lukaku a finalement été sanctionné par son club. « Le SSC Napoli annonce que Romelu Lukaku n'a pas répondu à la convocation d'aujourd'hui en vue de la reprise des entraînements. Le club se réserve le droit d'envisager l'adoption des mesures disciplinaires qui s'imposent, ainsi que la suspension pour une durée indéterminée de la participation du joueur aux entraînements collectifs », pouvait-on lire sur le communiqué de presse du club italien.

L'ancien Intériste à l'AC Milan ? Deux semaines plus tard, La Repubblica a révélé que l'avant-centre ne jouerait plus pour Naples. Puis, on a appris qu'Antonio Conte, qui a toujours

entretenu de bonnes relations avec le joueur qu'il a fait venir dans plusieurs de ses clubs, était très déçu de lui. « Je ne lui ai pas parlé. Je sais que quelqu'un lui a parlé, il est venu au centre, mais je ne lui ai pas parlé directement. Mon bureau était là pourtant et personne n'est venu frapper à ma porte. Je suis déçu. J'attendais quelque chose, ne serait-ce qu'un message. Dans ces situations, on essaie de comprendre tous les joueurs, mais personne ne fait l'effort de comprendre l'entraîneur. » Le divorce semble d'ailleurs consommé pour Big Rom, actuellement blessé et qui n'a plus joué depuis les incidents. Ce vendredi, Sport Mediaset dévoile de nouveaux éléments dans ce dossier.

Ainsi, le média italien explique que l'AC Milan étudie la piste menant à Lukaku, qui quittera Naples que Conte reste ou non. Les Rossoneri, qui veulent recruter un avant-centre de qualité cet été, avaient déjà

approché l'attaquant belge en 2023 et 2024. Si d'autres pistes sont suivies, notamment celles menant à Lewandowski ou Sorloth, celle menant à Lukaku est réelle. Son expérience du haut niveau et du championnat italien en font un candidat sérieux. D'autant que Naples, qui veut s'en séparer, ne devrait pas se montrer trop gourmand pour le footballeur sous contrat jusqu'en 2027. Un montant d'environ 20 M€ est évoqué. Un tarif attractif. Contacté par SM, le clan Lukaku n'a pas souhaité commenter, tout en ajoutant que le joueur se concentre actuellement sur sa remise en forme pour la fin de saison et le Mondial. Ce qui est sûr, c'est qu'un transfert à l'AC Milan serait vécu comme une trahison puisque le natif d'Anvers a porté le maillot de l'Inter, l'ennemi juré des Rossoneri.

Cinq millions d'années d'étuve tropicale mortelle

Il y a 250 millions d'années, la Terre a connu la plus grande extinction de masse de son histoire : la crise Permien-Trias (PTME). Environ 90 % des espèces marines et 89 % des tétrapodes terrestres ont disparu. Un volcanisme cataclysmique dans en Sibérie, a provoqué ce changement par le relâchement d'énormes quantités de CO₂, de méthane et d'autres composés toxiques dans l'atmosphère. Ensuite, un super-effet de serre a régné sur la planète pendant près de 5 millions d'années, bien après la fin du volcanisme actif.

La température globale est restée longtemps anormalement élevée. L'analyse de fossiles végétaux a permis de reconstituer le climat de l'époque à partir de données issues de plusieurs sites tropicaux (Nature). Les résultats révèlent une disparition massive de la végétation terrestre au moment du volcanisme sibérien, avec des régions tropicales si surchauffées qu'elles constituaient de véritables "zones mortes", incompatibles avec la vie végétale. Des traces de fleuves anciens suggèrent que l'eau y était présente, mais les plantes ni les animaux n'y ont été retrouvés.

La désertification de ces régions était probablement due à températures excessives, auxquelles la végétation ne survivait pas. L'étude suggère que les tropiques étaient alors une fournaise insupportable, probablement sous-estimée dans les reconstructions



antérieures. Ils ont pu aussi être exposés fréquemment à des vagues de chaleur destructives. A cette époque éloignée, les températures de la Terre étaient d'une dizaine de degrés plus élevées que maintenant, mais elle suggère qu'au 21^{ème} siècle, les zones tropicales et subtropicales pourraient se réchauffer bien au-delà des projections actuelles, et exposer ces régions à des canicules extrêmes.

Le rôle de la végétation dans le climat

A cette époque lointaine, la végétation était très réduite dans les tropiques et la Terre a progressivement reverdi dans les régions les plus froides. Un fort effet de serre et une bande désertique dans les tropiques se sont maintenus pendant des millions

d'années. L'effondrement des écosystèmes végétaux tropicaux a probablement été un facteur-clé de ce réchauffement prolongé. Les forêts humides, les tourbières tropicales et les marécages, qui stockaient du carbone sous forme de matière organique, ont disparu, et le carbone qui y était contenu ajoutait à l'effet de serre, rendant un retour de la végétation impossible.

Ce déclin massif a entraîné une diminution de la séquestration du carbone par les plantes, une réduction de la capture du carbone par les roches, et une concentration très élevée de CO₂ atmosphérique pendant des millions d'années. Ainsi, la Terre s'est retrouvée piégée dans une boucle climatique infernale, sans écosystème pour tempérer les excès du

climat. Cette étude montre que la végétation est un élément clé du climat terrestre.

Un signal d'alerte pour notre époque

Ce mécanisme d'emballage climatique basé sur la disparition de la végétation trouve un écho inquiétant dans les tendances actuelles. Aujourd'hui, la végétation des plus grandes forêts tropicales du monde, d'Amazonie, de la forêt du Congo et d'Amazonie, souffre du réchauffement. Les mesures de conservation protègent en partie les forêts, par contre ils s'avère que les arbres isolés, non protégés, disparaissent massivement (communiqué). Il faut les sauvegarder et encourager la plantation d'arbres, un par un, car ils apportent de nombreux bienfaits, dont la capture du

carbone et la protection du climat local.

La restauration des tourbières semble porter des fruits (communiqué). Dans les régions tempérées, les satellites détectent un verdissement, plus de zones d'écosystèmes verts, mais des études plus approfondies montrent que la végétation souffre aussi du changement climatique, du manque d'eau dans certaines régions et de l'augmentation des températures. De nombreux indicateurs de récupération de stress et de croissance de végétation indiquent que les écosystèmes européens perdent leur résilience depuis 2005 (communiqué). La nature des régions tempérées et boréales d'Europe de l'Ouest et de l'Est est particulièrement fragilisée. La végétation s'y épaissit, mais la capacité des écosystèmes à résister aux perturbations diminue. Ils sont en danger.

Si les forêts tropicales venaient à s'effondrer, nous pourrions recréer, involontairement, un scénario climatique similaire à celui du Trias inférieur, avec des canicules létales dans les tropiques et un dérèglement prolongé du climat.

L'histoire géologique nous enseigne que la végétation n'est pas seulement victime du climat, elle en est aussi un acteur central. Protéger les écosystèmes tropicaux aujourd'hui, c'est maintenir le régulateur climatique naturel de la planète. C'est aussi éviter de franchir des points de bascule irréversibles comme ceux qui ont marqué la fin du Permien.

Quelle quantité d'or existe-t-il vraiment sur Terre ?

L'or soulève des questions quant à sa répartition sur notre planète. Les estimations varient, mais une chose est certaine: l'or est bien plus abondant dans le noyau terrestre que dans la croûte. Selon les données compilées par l'U.S. Geological Survey et le Conseil mondial de l'or, entre 206 000 et 238 000 tonnes d'or ont été extraites par l'homme à ce jour. Ces chiffres, bien qu'impressionnants, ne représentent qu'une infime partie de l'or présent sur Terre. La majeure partie de ce métal précieux se trouve en effet dans le noyau terrestre, inaccessible avec les technologies actuelles. Les réserves d'or encore exploitables sont estimées

à environ 70 550 tonnes, principalement situées en Russie, en Australie et en Afrique du Sud. Cependant, la Chine se distingue comme le plus grand producteur d'or en 2024. Ces réserves ne sont qu'une fraction des ressources potentielles, dont l'exploitation dépend des avancées technologiques et des conditions économiques.

La concentration d'or dans la croûte terrestre est extrêmement faible, environ 4 parties par milliard. Cela signifie, bien que la quantité totale d'or dans la croûte soit estimée à 441 millions de tonnes, son extraction n'est pas économiquement viable dans la plupart des cas. Les particules d'or sont dispersées dans les roches et les océans,

rendant leur collecte difficile. L'origine de l'or terrestre remonte à la formation de la planète et au bombardement météoritique intense qui a suivi. La majorité de l'or a coulé vers le noyau en raison de sa densité, ne laissant qu'une petite quantité accessible dans la croûte.

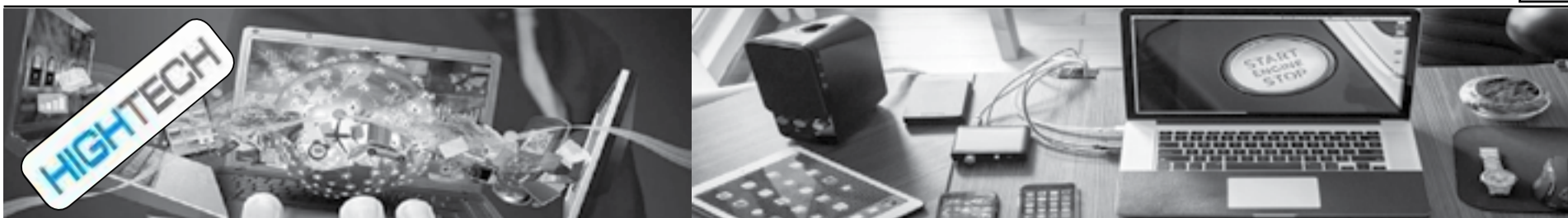
Comment l'or est-il formé dans l'Univers ?

Selon la théorie établie, l'or est formé lors de collisions entre étoiles à neutrons, des événements cosmiques extrêmement violents et rares. Ces collisions libèrent une énergie colossale, permettant la fusion de neutrons en éléments lourds comme l'or. Ce processus, connu sous le nom de nucléosynthèse par capture rapide de neutrons, est



le seul capable de produire des éléments aussi lourds que l'or. Il explique pourquoi l'or est si rare non seulement sur Terre, mais aussi dans l'Univers en général.

Une fois formé, l'or est dispersé dans l'espace et peut ensuite être incorporé dans de nouvelles planètes et étoiles. C'est ainsi que l'or a pu atteindre la Terre.



Ada Lovelace, la visionnaire qui a tout pressenti

En travaillant sur le fonctionnement d'une machine à calculer programmable, cette jeune aristocrate anglaise a décrit le tout premier algorithme destiné à être exécuté par ce type de machine, jetant ainsi les bases du code et construisant la première brique de ce qui deviendra plus tard l'intelligence artificielle.

La première codeuse de l'histoire. Née à Londres en 1815, dans une Angleterre victorienne peu encline à favoriser la carrière scientifique des femmes, Augusta Ada Byron, connue sous le nom d'Ada Lovelace, se passionne très tôt pour les mathématiques. Après avoir étudié la musique et les sciences, elle rencontre en 1833, à l'âge de 17 ans, le mathématicien Charles Babbage, inventeur de la « machine analytique », une machine mécanique capable de calculs complexes via des cartes perforées, qui est considérée comme l'ancêtre des ordinateurs programmables.

En 1842, elle traduit un article du mathématicien et homme

d'État italien Luigi Menabrea, qui est destiné à faire connaître cette innovation, en y ajoutant de nombreuses analyses personnelles, triplant la taille du texte original. Dans une de ses notes, elle postule qu'une suite d'opérations mathématiques permettant d'obtenir un résultat à partir d'éléments fournis en entrée faciliterait le calcul des nombres de Bernoulli, qui interviennent notamment dans la résolution de fonctions complexes.

Ce faisant, elle décrit un algorithme qui inclut des boucles conditionnelles, des variables indexées, des opérations d'addition, soustraction, multiplication et division, ainsi qu'une gestion de la précision pour éviter les erreurs d'arrondi, donnant naissance à une formule parfaitement adaptée aux contraintes de la machine analytique de Babbage.

Une reconnaissance tardive

L'algorithme mis au point par Ada Lovelace démontre que la machine peut suivre une séquence d'instructions programmables



jusqu'à ce qu'une condition d'arrêt soit atteinte préfigurant les structures de programmation propres à l'informatique moderne. La principale innovation sous-jacente à cette découverte réside dans la vision d'une machine dont la puissance ne réside pas uniquement dans sa capacité à compter, mais aussi à traiter des symboles, des idées, des sons ou des images.

Atteinte d'un cancer de l'utérus, Ada Lovelace meurt en 1852, à l'âge de 36 ans, à peine une

décennie après avoir décrit la formule mathématique qui fera sa renommée. Tombée dans l'oubli à la fin du XIXe siècle et lors de la première partie du XXe siècle, ses travaux seront redécouverts dans les années 1950. À la fin des années 1970, le Département de la défense des États-Unis lui a rendu hommage avec le langage de programmation « Ada », soulignant ainsi le rôle majeur qu'elle avait joué dans l'avènement de l'informatique.

En Bref...

HP met en garde contre une nouvelle attaque très réaliste qui n'exploite aucune faille de sécurité, mais s'appuie sur l'ingénierie sociale. Concrètement, les auteurs de l'attaque transmettent un PDF par e-mail. Ils visent avant tout les entreprises, et font passer le message pour la suite d'un échange sur des produits. Le PDF ne contient aucun code malveillant, mais utilise les logos d'Adobe pour paraître officiel, et indique qu'il s'agit d'un document confidentiel, avec un bouton à cliquer pour le visionner sur le site d'Adobe.

Le site en question est un faux, une copie convaincante de celui d'Adobe. Il indique que le logiciel de l'utilisateur est obsolète et qu'il faut télécharger une mise à jour. Il affiche ensuite une animation en JavaScript avec des phases comme l'initialisation, le téléchargement de composants et la vérification d'intégrité.

Le processus renforce l'idée qu'il s'agit bien du site légitime. Ce n'est qu'à la fin de cette animation que l'utilisateur est invité à télécharger un fichier exécutable. Il s'agit bien entendu d'un malware, une version modifiée de l'outil d'accès à distance ScreenConnect. Une fois installé, il donne accès à l'ordinateur de la victime.

Selon HP, cette attaque reflète une nouvelle tendance de l'ingénierie sociale hyperréaliste, utilisant des leurres animés et soignés pour tromper leurs victimes. Nous sommes loin des attaques qui pouvaient se repérer rien qu'aux fautes d'orthographe...

Dans son rapport HP Wolf Security, la firme signale aussi une autre attaque qui commence avec la même technique du PDF. Cette fois, lorsque la victime clique dans le PDF pour lire le document, cela renvoie vers un fichier hébergé sur Discord.

Cela évite aux auteurs de gérer l'hébergement du fichier eux-mêmes, et Discord apparaît comme un site de confiance. Le malware modifie ensuite la protection Intégrité Mémoire de Windows 11 pour pouvoir installer Phantom Stealer, qui peut voler mots de passe, numéros de carte bancaire ou encore des fichiers.

Line-up 2026

Ce qui attend les joueurs sur Nintendo Switch 2

Nintendo vient de publier la liste des jeux qui sortent sur sa console Switch 2 en 2026. En tout, ce sont 16 nouveaux jeux ou mises à jour qui sont annoncés, à commencer par Animal Crossing: New Horizons qui bénéficie d'une mise à jour gratuite 3.0 sur les deux consoles, ainsi qu'un pack Switch 2 Edition pour profiter des fonctionnalités spécifiques de la nouvelle console, dès le 15 janvier.

Le 22 janvier nous aurons droit à Final Fantasy VII Remake Intergrade. En 2020, Square Enix a publié la première partie d'un remake en trois parties de Final Fantasy VII, initialement sorti en 1997. Ce titre est une version améliorée de cette première partie. Un remake du remake si vous préférez. En février, nous aurons Dragon Quest VII Reimagined, un remake du jeu de 2000 sur Switch et Switch 2, ainsi que Mario Tennis Fever, Yakuza Kiwami 3 & Dark Ties, et un jeu particulièrement attendu dans le genre horreur, à savoir Resident Evil Requiem.

Une mise à jour pour Super Mario



Bros. Wonder

Au mois de mars, nous aurons Pokémon Pokopia et Monster Hunter Stories 3: Twisted Reflection. Initialement prévu en mars mais repoussé au mois de mai, 007 First Light offre la possibilité d'incarner un jeune James Bond. Les trois prochains jeux n'ont pas encore de date précise, Nintendo se contentant d'indiquer une sortie au printemps. Tout d'abord, Super Mario Bros. Wonder reçoit un pack Switch 2 Edition avec le contenu supplémentaire Rendez-vous au parc Bellabel. Malheureusement,

et contrairement à Animal Crossing, ce contenu ne sera pas compatible avec la première Switch. Nous aurons aussi droit à deux autres jeux, à savoir Yoshi and the Mysterious Book et Tomodachi Life: Une vie de rêve, ce dernier étant aussi prévu sur la première Switch.

La liste complète des jeux annoncés

Janvier 2026

Animal Crossing: New Horizons - Nintendo Switch 2 Edition - Le 15 janvier (la mise à jour 3.0 est aussi sur la Switch)

Final Fantasy VII Remake Intergrade - Le 22 janvier

Dragon Quest VII Reimagined - Le 3 février (aussi sur Switch)

Février 2026

Mario Tennis Fever - Le 12 février

Yakuza Kiwami 3 & Dark Ties - Le 12 février

Resident Evil Requiem - Le 27 février

Mars 2026

Pokémon Pokopia - Le 5 mars

Monster Hunter Stories 3: Twisted Reflection - Le 13 mars

Mai 2026

007 First Light - Le 27 mai

Printemps 2026

Tomodachi Life: Une vie de rêve (aussi sur Switch)

Super Mario Bros. Wonder - Nintendo Switch 2 Edition + Rendez-vous au parc Bellabel

Yoshi and the Mysterious Book Courant 2026

Fire Emblem: Fortune's Weave

The Duskbloods

Orbitals

Indiana Jones et le Cercle Ancien



À l'IMA, deux historiens s'accordent La Palestine n'est pas un conflit mais une guerre coloniale

Devant un amphithéâtre comble, l'historien palestino-américain Rashid Khalidi et le professeur émérite Henry Laurens ont échangé pendant près de deux heures, à l'invitation de l'Institut du Monde Arabe à Paris (IMA), autour du thème « Écrire l'histoire de la Palestine ».

D'emblée, une grande complicité et une admiration réciproque se dégagent entre Laurens, spécialiste du monde arabe et auteur de l'ouvrage intitulé « Question juive, problème arabe », et Khalidi, de passage à Paris à l'occasion de la publication en français de « Cent ans de guerre contre la Palestine », paru aux États-Unis en 2020.

Ce que l'on appelle communément « conflit israélo-palestinien » est en réalité, selon Khalidi, une guerre coloniale inscrite dans la longue durée, dont les Palestiniens seraient la cible depuis plus d'un siècle.

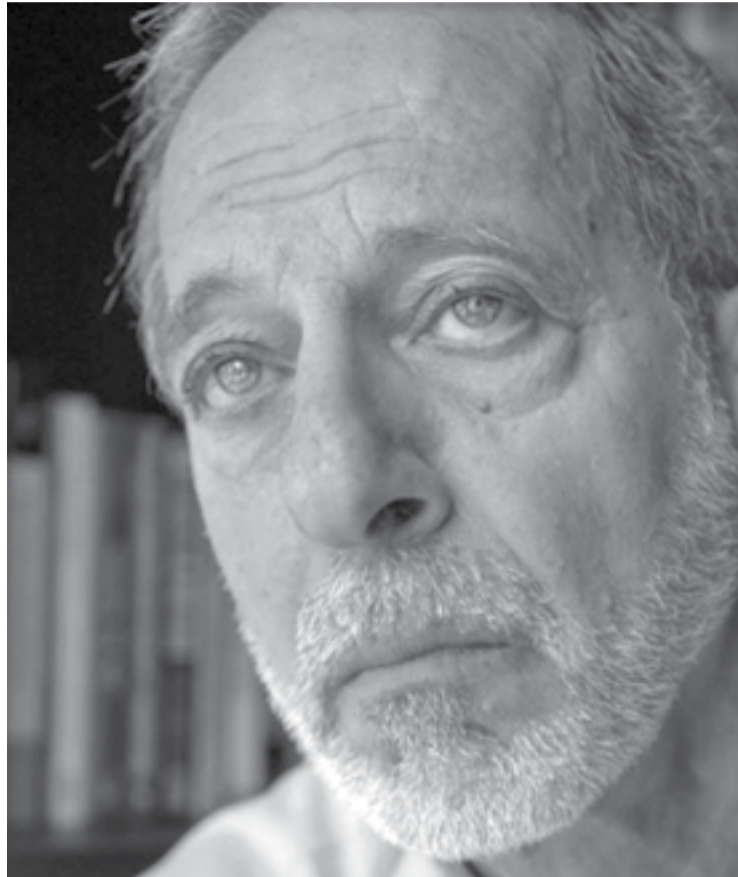
Dès les premières minutes, le ton est donné : Khalidi récuse l'idée d'un affrontement symétrique entre deux peuples. Selon lui, cette grille de lecture masque l'asymétrie du rapport de force entre les parties impliquées.

Il ne s'agit pas simplement d'une rivalité nationale entre deux peuples vivant sur une même terre, mais d'un projet d'implantation soutenu par des puissances extérieures, inscrit dans une logique coloniale classique.

Loin d'être un accident de l'histoire, ce processus répond à une dynamique structurée, progressive et profondément politique, dont le moment fondateur reste la Déclaration Balfour.

Avec le soutien du Royaume-Uni à l'établissement d'un « foyer national juif » en Palestine, cette déclaration transforme une aspiration politique en projet réalisable. Khalidi insiste : sans cet appui impérial, le mouvement sioniste n'aurait pas pu s'imposer de cette manière. Il rappelle les démarches antérieures de Theodor Herzl auprès des grandes puissances, restées infructueuses, jusqu'à ce que Chaim Weizmann obtienne le soutien britannique.

À cette lecture, Henry Laurens n'oppose pas un refus, mais une



mise en perspective. Il propose de remonter à 1908, moment charnière où émergent à la fois une conscience politique palestinienne et les premières tensions ouvertes autour de la présence sioniste.

Laurens insiste sur un point fondamental : le conflit est international dès l'origine. Il ne se joue pas seulement sur le territoire de la Palestine mandataire, mais aussi dans les capitales européennes, au sein des institutions internationales et, plus tard, dans les équilibres de la guerre froide.

Sur ce point, les deux historiens convergent pleinement : le rôle des puissances étrangères est central, hier comme aujourd'hui. La période du mandat britannique illustre parfaitement cette imbrication, notamment à travers la répression des révoltes en particulier celle de 1936-1939 menée en grande partie par les forces britanniques.

Pour Khalidi, cela confirme que la guerre n'oppose pas seulement deux acteurs locaux, mais qu'elle met en jeu une alliance entre projet sioniste et puissance impériale.

Laurens souligne pour sa part un aspect lié au langage : la Déclaration Balfour ne mentionne pas les Palestiniens en tant que peuple, évoquant simplement des « communautés non juives ». De même, le

mandat britannique parle des « indigènes », un vocabulaire qui traduit une invisibilisation politique caractéristique des contextes coloniaux. Selon lui, le peuple palestinien, en tant que sujet politique, mettra des décennies à être reconnu comme tel, y compris dans le monde arabe.

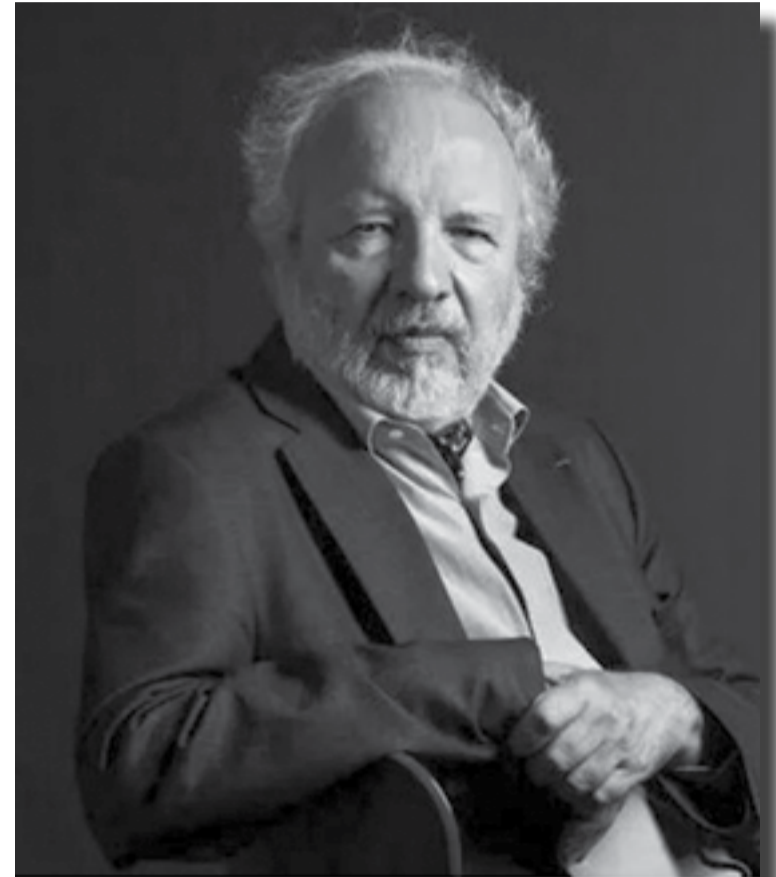
Les deux historiens s'accordent également à souligner la coexistence de ruptures et de continuités. Les accords d'Oslo, par exemple, apparaissent comme un moment charnière.

Pour Khalidi, ils constituent à la fois une rupture avec la reconnaissance mutuelle entre Israël et l'OLP et l'aboutissement d'un processus engagé dès les années 1970, lorsque les dirigeants palestiniens prennent acte de l'impossibilité d'une solution militaire régionale.

Cette tension entre continuité et rupture se retrouve dans l'analyse des événements les plus récents. Le 7 octobre 2023 marque, selon Khalidi, une rupture par l'ampleur de la violence et le nombre de victimes, tout en s'inscrivant dans une logique ancienne de confrontation.

Double regard

Ce double regard permet d'éviter les simplifications et rappelle que, si rien n'est totalement nouveau, rien n'est



strictement identique non plus.

Ainsi, la figure de l'ancien président palestinien Yasser Arafat illustre bien cette complexité. À la fois acteur de la lutte et artisan de compromis, il incarne une période où un certain équilibre interne était encore possible. Sa disparition marque une rupture majeure.

Laurens souligne qu'il était sans doute le seul capable d'éviter une guerre civile palestinienne. Celle-ci éclatera quelques années plus tard, opposant notamment le Hamas à l'Autorité palestinienne, accentuant la fragmentation déjà profonde des rangs palestiniens.

Cette fragmentation constitue l'un des obstacles majeurs à l'écriture d'une histoire cohérente. À ce propos, Khalidi insiste sur l'absence d'archives nationales centralisées, conséquence directe de la dispersion du peuple palestinien.

L'historien doit alors recomposer le récit à partir de sources éparpillées : archives familiales, témoignages, documents internationaux. Il évoque aussi, plus personnellement, le recours à sa propre expérience — une démarche inhabituelle dans son parcours académique, mais rendue nécessaire par les lacunes documentaires.

Enfin, l'échange s'ouvre sur le présent et ses évolutions. Khalidi observe un changement

notable dans l'opinion publique occidentale, en particulier aux États-Unis, où les mobilisations étudiantes, les débats académiques et les campagnes de boycott ont contribué à transformer le regard porté sur la Palestine.

Mais cette évolution s'accompagne, selon lui, d'une réaction tout aussi forte : une restriction croissante de la liberté d'expression, qu'il n'hésite pas à comparer au climat du maccarthysme.

Le dialogue s'achève sur une question plus large : que révèle la question de la Palestine pour le monde contemporain ?

Pour Khalidi, elle constitue l'un des derniers avatars d'une histoire coloniale que l'on croyait révolue. Pour Laurens, elle reflète un conflit profondément inscrit dans les dynamiques internationales.



Fin du suspense à Londres La mystérieuse statue apparue sur un socle revendiquée par l'artiste Banksy

Les spéculations allaient bon train après l'apparition au cœur de la capitale britannique d'une haute sculpture représentant un homme en marche avant que l'artiste Banksy ne confirme qu'il en est bien l'auteur.

Une grande statue est apparue sur un socle dans le centre de Londres, avec le nom de Banksy griffonné à la base, suscitant des spéculations, jeudi 30 avril, sur le fait qu'il pouvait s'agir d'une nouvelle œuvre de l'artiste de rue britannique. La statue représente un homme en costume marchant d'un pas décidé, une jambe hors du socle, tout en brandissant la hampe d'un drapeau qui lui couvre le visage.

Sa présence a été signalée dans la nuit mercredi 29 avril. Elle se situe à Waterloo Place, dans le centre de la capitale britannique, à proximité des statues centenaires du roi Édouard VII et de l'infirmière Florence Nightingale, figure de l'histoire



de la santé publique britannique, ainsi que du mémorial de la guerre de Crimée. Banksy, dont l'identité n'a jamais été officiellement confirmée, n'avait dans un premier temps pas

revendiqué l'œuvre. Il l'a fait, jeudi 30 avril dans le courant l'après-midi, en publiant sur son compte Instagram un court montage vidéo montrant l'installation de

la statue à proximité d'autres sculptures. Ce film à tonalité humoristique se conclut par la réaction d'un passant qui n'aime pas la nouvelle œuvre et préfère une autre statue située à proximité.

L'artiste, surtout connu pour ses fresques murales, souvent réalisées dans un style caractéristique au pochoir, utilise généralement ce réseau social pour authentifier ses œuvres, en publiant des images accompagnées d'une légende. L'apparition de la statue intervient un peu plus d'un mois après la publication d'une enquête de Reuters, dans laquelle l'agence a affirmé avoir la confirmation de la véritable identité de Banksy.

Une affirmation similaire avait été publiée par le tabloïd Mail on Sunday il y a près de vingt ans. L'artiste avait alors été présenté comme un Britannique de 52 ans, né sous le nom de Robin Gunningham, qui aurait ensuite changé de nom pour David Jones.

L'article

s'appuyait notamment sur un procès verbal d'arrestation à New York datant de 2000, ainsi que sur des témoignages de personnes ayant vu Banksy lors d'une visite en Ukraine.

L'artiste, qui suscite un véritable engouement médiatique et populaire chaque fois qu'il dévoile une nouvelle œuvre, avait déjà créé une statue, installée à Londres.

Intitulée The Drinker (Le buveur en français), elle parodiait la célèbre sculpture en bronze d'Auguste Rodin Le Penseur et avait été dévoilée en 2004. Elle a été volée peu après, puis a fait l'objet d'un litige concernant sa propriété pendant des années.

L'Oscar du cinéaste russe Pavel Talankine perdu dans un vol Lufthansa



À bord d'un vol au départ de New York, le réalisateur primé en mars s'était vu interdire de conserver la précieuse statuette en cabine pendant le vol.

La compagnie aérienne allemande Lufthansa a annoncé vendredi 1er mai qu'elle recherchait une statuette des Oscars égarée, appartenant au réalisateur russe Pavel Talankine, après des informations selon lesquelles les services de sécurité américains l'avaient empêché de l'emporter

à bord d'un vol au départ de New York. Talankine, 35 ans, qui a remporté un Oscar pour son documentaire Mr Nobody contre Poutine, n'a pas été autorisé à conserver la statuette en cabine au départ de l'aéroport Kennedy mercredi, a rapporté le site Deadline'actualité cinématographique.

Les responsables de l'Agence américaine de sécurité dans les transports (TSA) lui ont dit que la statuette pouvait être utilisée comme une arme et il a été



contraint de l'enregistrer en soute dans une boîte en carton, selon Deadline. À son arrivée en Allemagne, la statuette dorée avait disparu. «Nous regrettons profondément cette situation», a déclaré Lufthansa dans un communiqué. «Notre équipe traite cette affaire avec le plus grand soin et la plus grande urgence, et nous menons une recherche exhaustive afin de nous assurer que l'Oscar soit retrouvé et restitué aussi rapidement que

possible.»

L'une des sensations des Oscars 2026

Pavel Talankine, vidéaste dans une petite école russe de province, a créé la surprise lorsqu'il a remporté en mars l'Oscar du meilleur long métrage documentaire aux côtés du réalisateur américain David Borenstein. Composé d'images que Talankine avait fait sortir clandestinement de Russie, Mr Nobody contre Poutine retrace

l'introduction, dans les écoles russes, de cours patriotiques pro-guerre sous la présidence de Vladimir Poutine, dans le contexte de l'offensive de Moscou en Ukraine. Le film, disponible sur la plateforme d'Arte, a été frappé d'interdiction par la justice russe. Les autorités de Moscou, qui l'accusent de violation de droits des enfants, ont inscrit en outre Pavel Talankine au registre des «agents de l'étranger».

Talankine a déclaré à Deadline qu'il avait pris l'avion au moins une douzaine de fois avec la statuette sans aucun problème. «C'est totalement incompréhensible qu'ils considèrent un Oscar comme une arme», a-t-il déclaré à son arrivée à Francfort jeudi matin, ajoutant que lors de ses précédents vols, il «l'avait emporté en cabine, et il n'y avait jamais eu le moindre problème». Un agent de Lufthansa lui avait proposé de l'accompagner jusqu'à la porte d'embarquement et de garder la statuette pendant le vol, mais ce plan a été rejeté par un responsable de la TSA, selon Deadline.



Manger des brocolis le soir, bonne ou mauvaise idée ?

Nous le savons, le brocoli est une mine de nutriments dont les bienfaits santé sont considérables. Mais une question persiste : est-il conseillé d'en consommer le soir ? La diététicienne et nutritionniste Clara Ledoux Morvan répond.

L'essentiel

Résumé par l'IA, validé par la Rédaction.

- Le brocoli est un légume peu calorique et riche en nutriments essentiels tels que les vitamines C, K, B9, E et A, ainsi que des minéraux comme le calcium et le potassium. Il est également reconnu pour ses propriétés anti-cancer grâce à ses composés soufrés.

- Bien que bénéfique pour la santé, le brocoli peut provoquer des inconforts digestifs chez certaines personnes sensibles, notamment en raison de sa teneur en fibres et FODMAPs. Pour éviter ces désagréments, il est conseillé de bien cuire le brocoli, de modérer les portions, et de l'accompagner d'aliments faciles à digérer.

- Des recettes comme la darne de saumon au brocoli et aux poireaux ou le blanc de poulet grillé au paprika et purée de brocolis permettent d'intégrer ce légume sain et savoureux dans votre alimentation de manière équilibrée. Le brocoli, cousin du chou-fleur, du chou-frisé, du chou-kale ou encore des choux de Bruxelles, appartient à



la grande famille des crucifères. Il comporte d'innombrables qualités nutritionnelles qu'il soit consommé cru ou cuit.

Le brocoli, un aliment à absolument intégrer dans son assiette

Pour en moyenne 35 calories pour 100 g, le brocoli est l'un des rares légumes qui contient moins de glucides que de protéines. Il provoque un sentiment de satiété et limite les pics d'insulines, ce qui en fait un allié minceur par excellence. Mais sa composition apporte bien plus de nutriments à votre organisme. Gorgé de vitamines C, il en est deux fois mieux pourvu que l'orange. Il contient aussi des vitamines K, B9, E et A. Du côté des minéraux, on compte en grande quantité du calcium, du potassium, du phosphore et du magnésium. Ses composés soufrés sous forme de glucosinolates et sulforaphane, lui donne ses effets protecteurs contre de nombreux

cancers, notamment, le cancer de la prostate, de l'estomac ou encore hépatique (maladie du foie gras). Les fibres qu'il contient ont aussi une action anticholestérol durant la digestion. Ses bienfaits surprenants ne manqueront pas de vous convaincre de l'intégrer à vos assiettes, si ce n'est pas déjà le cas. Toutefois, attention lorsque vous en mangez le soir, il n'est pas toléré par tout le monde de la même façon.

Les brocolis le soir, est-ce vraiment une bonne idée ?

Ce qui peut devenir inconfortable avec les brocolis, ce sont ses effets secondaires. Comme tout légume, il contient des fibres, composants qui peuvent « provoquer chez certaines personnes des inconforts digestifs », explique Clara Ledoux Morvan, diététicienne et nutritionniste. Il ne s'agit pas ici de tout le monde. La tolérance dépend surtout de la sensibilité

individuelle. Des personnes souffrants par exemple, de maladies inflammatoires comme le syndrome de l'intestin irritable (SII) ou l'hypersensibilité digestive, peuvent souffrir de ballonnements et de gaz. Clara Ledoux Morvan Diététicienne-nutritionniste La raison ? Les fibres sont riches en « FODMAPs », des glucides présents dans certains aliments qui sont lentement absorbés par l'intestin, voire pas du tout. On en retrouve dans certains légumes et certains fruits comme les artichauts, les asperges, les poireaux, les tomates, etc. Ces effets secondaires sont « intrinsèques au brocoli » mais ne sont pas impactés par le moment de la journée ou le légume est consommé. Toutefois, avoir des inconforts digestifs le soir peut perturber la qualité et la quantité de sommeil dont un individu bénéficie.

Manger des brocolis le soir quand on souffre

de sensibilité digestive

Pour autant, cela ne signifie pas que le brocoli doit être banni de vos assiettes le soir. Il existe quelques méthodes qui permettent d'en diminuer les effets et d'ainsi profiter des excellents apports nutritifs des brocolis. Le tout est de jouer sur la quantité, la cuisson et l'accompagnement. Clara Ledoux Morvan Même si le brocoli peut être consommé cru, « bien cuire le brocoli permet une meilleure tolérance ». Jouer sur la quantité peut aussi aider. En augmentant progressivement la quantité de brocoli dans son assiette, on laisse le temps à notre corps de s'adapter à l'aliment. Le soir, notamment, il faut « éviter les grosses portions en cas de symptômes ». Enfin, coupler le brocoli avec des aliments faciles à digérer en fonction de son profil, permet une digestion globale plus sereine.

Quelques recettes pour accompagner le brocoli

En manque d'idée pour un repas complet comprenant des brocolis ? Pas de panique, on vous donne quelques inspirations :

- Darne de saumon au brocoli et aux poireaux ;
- Blanc de poulet grillé au paprika et purée de brocolis ;
- Brocolis sautés aux crevettes.



Maquillage yeux marron

Les meilleures couleurs pour les faire ressortir

Ils sont les plus répandus... et pourtant pas les mieux exploités en maquillage. Les yeux marron offrent un terrain de jeu infini, à condition de connaître les bonnes couleurs et les bons réflexes pour les réveiller. Une maquilleuse professionnelle nous livre ses secrets pour bien les sublimer.

Et si vos yeux marron étaient votre meilleur atout make-up ? Longtemps considérés comme passe-partout, les yeux bruns cachent en réalité un potentiel de mise en beauté énorme en maquillage. Entre leur profondeur naturelle et leur capacité à capter la lumière, ils s'adaptent à presque toutes les palettes.

«En plus d'avoir une meilleure résistance à la lumière, les iris marron peuvent opter pour toutes les couleurs de fard à paupières», explique la maquilleuse professionnelle et directrice de formation chez Huda Beauty, Nadia Fihema. Elle accompagne quotidiennement des clientes en quête du bon fard, du bon



mascara, du bon équilibre. Lors d'une interview pour le magazine Femme Actuelle, elle dévoile ses conseils de pro pour sublimer un regard brun en quelques gestes, sans surcharge et sans faux pas. Yeux marron ou noisette : quelle couleur de mascara choisir pour intensifier le regard ?

«Le noir reste une valeur sûre : il intensifie immédiatement



le regard et structure les cils», précise-t-elle. Mais les tendances make-up ouvrent aujourd'hui de nouvelles possibilités : le bordeaux réchauffe et apporte de la lumière, le bleu marine créé un contraste et le brun apporte un effet plus doux et naturel. «Ces derniers temps, beaucoup de personnes utilisent du mascara bordeaux ou bleu pour donner à

leur regard davantage de la lumière et d'éclat», note la spécialiste. Si le mascara joue un rôle important dans l'embellissement des yeux marron, les différents types de fard à paupières que vous appliquez seront d'autant plus importants pour sublimer vos yeux, note Nadia Fihema.

Maquillage : quelles couleurs de fards à paupières qui font vraiment ressortir les yeux marron ?

C'est ici que les yeux marron révèlent toute leur puissance. «C'est la couleur d'iris qui supporte le plus de variations chromatiques», souligne la maquilleuse.

Certaines teintes créent un véritable effet waouh :

Violet : pour intensifier les reflets dorés du marron ;

Vers et prune : pour donner de la luminosité aux yeux ;

Rose, parme, beige, nude, gris fumé foncé : conviennent particulièrement aux yeux marron foncé ;

Oranges : ils sont une valeur sûre car ils réchauffent le

regard ;

Or, cuivre, bronze, kaki : pour un effet lumineux et chaud, idéal pour les yeux marron clairs

Bleu marine : pour un contraste élégant et sophistiqué.

Le conseil de pro ? Oser le violet. C'est la couleur qui fait le plus vibrer les yeux marron. Et comme le résume la maquilleuse : «Tout est une question de contraste et de lumière. Les yeux marron, bien travaillés, ne passent jamais inaperçus.»

«C'est la couleur d'iris qui supporte le plus de variations chromatiques»

Yeux marron : quelles couleurs de maquillage éviter pour sublimer votre regard ?

Bonne nouvelle : peu d'interdits. Mais quelques erreurs peuvent «éteindre» le regard. «Les teintes trop claires ou trop froides peuvent donner un effet fatigué si elles ne sont pas équilibrées», explique la maquilleuse.

Comment bien choisir son blazer ?



Le blazer est un indispensable que l'on a tous dans sa garde-robe. Et pour cause, que ce soit sur une robe, un jean ou même un jogging, il a ce pouvoir de transformer n'importe quel look en un clin d'œil et d'y apporter une touche chic sans effort. Court, long, oversize, coloré ou en cuir, il s'adapte à toutes nos envies et traverse les saisons sans jamais lasser.

Mais derrière cette simplicité se cache un piège : mal choisi, le blazer peut vite tasser la

silhouette ou donner un effet négligé. Tout se joue alors dans les détails. Pour éviter les faux pas et faire les bons choix, la styliste et conseillère en image Caroline, du compte @caroline.rds suivie par 22 000 personnes sur TikTok, révèle ses conseils pour maîtriser l'art du blazer et le pimper à n'importe quelle tenue.

Comment bien choisir son blazer ?

Avant même de parler tendances, un blazer réussi repose avant tout sur sa structure. La styliste le rappelle sans détour : «Misez

sur de la vraie structure. La base, c'est la coupe.» Peu importe qu'il soit oversize, cintré ou ajusté, ce qui compte, c'est la tenue. «Des épaules marquées», «une matière dense», autant d'éléments qui donnent immédiatement de l'allure. À l'inverse, elle met en garde contre «les blazers fluides qui n'ont pas de tenue, qui vont paraître très vite très cheap.»

Autre point essentiel pour la styliste, il ne faut pas se limiter qu'aux collections actuelles quand certaines des plus belles pièces se trouvent déjà ailleurs. La seconde main devient alors un véritable terrain de jeu. «Vous pouvez trouver des blazers incroyables» insiste-t-elle, où il est possible de trouver des pièces de luxe, accessibles à des prix bien plus abordables. Mais au-delà du budget, c'est surtout une question d'originalité : «C'est là que vous allez trouver des blazers que vous ne voyez pas partout.» Pour cela, rien de mieux que de fouiller, même côté homme et ne pas hésiter à surtailler pour encore plus de style.

Avec l'arrivée du printemps, le blazer sort aussi de sa zone de confort. Terminé le minimaliste, place à plus de risque. La styliste encourage à «varier les matières

et les imprimés» pour donner du caractère à une tenue. Cuir, denim, motifs pied-de-poule ou encore carreaux viennent sublimer un look. Et surtout, ne pas craindre la couleur. «Ça va vraiment apporter de la fraîcheur... Ça peut même tout de suite réveiller une tenue, même la plus simple, et ça va rendre vraiment le look beaucoup plus intéressant» précise-t-elle.

Comment porter le blazer de façon tendance ?

Le blazer accessoirisé Une fois le bon blazer trouvé, tout se joue dans la manière de le porter. Et souvent, ce sont les détails qui font toute la différence. «Accessoirisez votre blazer», lance la spécialiste. Une broche, ou même plusieurs accumulées, apporte du relief et une vraie signature. Même logique avec la ceinture qu'on peut superposer : «Ça va venir marquer la taille et apporter une touche d'élégance», confie-t-elle. On obtient une pièce immédiatement plus originale, digne d'une vraie fashionista.

Le mélange des styles Pour Caroline, le blazer n'est jamais aussi intéressant que lorsqu'il casse les codes. «N'hésitez pas à mélanger les styles. Le blazer est une pièce

versatile», explique-t-elle. Porté sur une robe ou une jupe, il structure et apporte une touche plus affirmée, presque masculine. À l'inverse, sur un jogging, il va casser ce côté «très décontracté» et ajouter une touche chic.

Le layering Et pour aller plus loin, elle encourage à expérimenter avec «le layering» : «Mixer les matières et c'est ça qui va rendre le look beaucoup plus pointu.» C'est ce mélange qui donne du l'originalité et ce petit côté mode en plus. Mais attention, l'experte met en garde sur les proportions. Trouver le bon équilibre est important pour éviter une silhouette trop stricte ou trop chargée. Un blazer oversize fonctionne avec des pièces plus ajustées pour structurer l'ensemble, tandis qu'un modèle cintré peut s'associer à des volumes plus larges. Et pour les plus audacieuses, le total look oversize fonctionne aussi à condition de l'assumer.

Au final, tout est une question d'équilibre et d'attitude.» Sortez du blazer classique et amusez-vous à le détourner, osez les imprimés, osez la couleur pour ce printemps» conclut la styliste.

«Le Mage du Kremlin» en BD, par Luc Jacamon Il était une fois la Russie

Dans cette adaptation réussie, le scénariste et dessinateur nous plonge dans les arcanes du pouvoir en Russie post-soviétique. On assiste ainsi à la fin du règne de Boris Eltsine et à l'avènement de Vladimir Poutine. Fascinant.

Après le théâtre et le cinéma, c'est au tour de la BD d'adapter le roman de Giuliano da Empoli. Le Mage du Kremlin (Casterman) s'ouvre sur un paysage désolé de la péninsule de Taïmyr, en Sibérie.

Nous sommes en mars 1965. Le jeune Vadia, entouré de son père, fonctionnaire conformiste, et de son grand-père, ancien aristocrate rebelle, a dans sa ligne de mire un ours solitaire. Celui qui deviendra plus tard le «mage du Kremlin», Vadim Baranov, est, pour l'heure, concentré sur la chasse... Et sur les échanges entre les deux adultes.

Plus de vingt-cinq ans plus tard,

dans un appartement moscovite, Vadia est devenu un homme de théâtre désargenté. Le monde a changé, l'URSS n'est plus. Les Russes «avaient grandi dans une patrie et se retrouvaient dans un supermarché». Les banquiers et les top-modèles sont les nouveaux héros.

Après sa rupture avec sa copine Ksenia, Vadia laisse tomber les lettres pour le petit écran. «Convertir mon expérience théâtrale en carrière de producteur de télévision fut comme passer du carrosse à vapeur à la Lamborghini.»

Raspoutine des temps modernes De la télé-réalité à la politique, il n'y a qu'un pas dans la Russie post-soviétique d'Eltsine que Vadim Baranov, encouragé par les oligarques, franchit allègrement. Dans un bureau impersonnel, un fonctionnaire anonyme, membre des services secrets, un certain Vladimir Poutine accepte la pro-

position de Boris Berezovsky, oligarque proche de Boris Eltsine : devenir le prochain président de la Russie.

Vadim Baranov se rêve en Raspoutine, en faiseur de roi : l'ancien metteur en scène devient l'éminence grise de Poutine. À travers le personnage, on plonge au cœur du pouvoir russe. Dans ce théâtre de l'ombre, marionnettes et marionnettistes se confondent. Des batailles décisives se déroulent dans les coulisses.

L'œuvre de Giuliano da Empoli, qui a séduit plus de 600 000 lecteurs à sa sortie en 2022, trouve son prolongement dans cette adaptation non littérale de Luc Jacamon. Le coauteur, avec Matz, de la série Tueur, adaptée au cinéma par David Fincher, a trouvé la bonne distance et apporté sa propre touche dans ce fascinant roman graphique.



L'artiste Georg Baselitz, maître renversant de l'expressionnisme allemand, est mort à l'âge de 88 ans

Les œuvres de ce peintre et artiste complet, né dans l'Allemagne nazie, font écho aux traumatismes de l'histoire de son pays. Étalées sur six décennies, elles ont rejoint des collections publiques très prestigieuses.

Le peintre, dessinateur, graveur et sculpteur allemand Georg Baselitz est mort à l'âge de 88 ans, ont annoncé jeudi 30 avril les principaux médias allemands. Sollicitée par l'AFP, la galerie Ropac avec laquelle il a longtemps travaillé a confirmé son décès ce même jour. Georg Baselitz, qui a «profondément influencé ses contemporains et les artistes après lui, est mort paisiblement», a déclaré la galerie dans un communiqué.

Cet artiste contemporain majeur,



né dans l'Allemagne nazie et qui a grandi sous le régime totalitaire d'Allemagne de l'Est, laisse une

œuvre s'étalant sur six décennies, se jouant de toutes les techniques sur des supports de très

grand format.

Peintures au doigt et tableaux-fractures

Hans-Georg Bruno Kern, né en 1938 à Deutschbaselitz, non loin de Dresde en Saxe, avait adopté en 1961 le pseudonyme de Georg Baselitz en référence à sa ville natale. Ses œuvres, qui font écho aux traumatismes de l'histoire allemande, de son groupe des Héros à ses peintures au doigt, en passant par les tableaux-fractures et les tableaux russes, sont aujourd'hui présentes dans les collections publiques parmi les plus prestigieuses.

Baselitz a non seulement peint, mais aussi dessiné, gravé, sculpté. C'est en 1969 qu'il commençait son travail sur le renversement du motif, dont le premier tableau sera Der Wald auf dem

Kopf (La Forêt sur la tête). Tous les sujets de son répertoire personnel seront alors retournés (personnages, arbres, maisons, etc.) pour affirmer la primauté du regard sur le sujet. Son travail empruntera aussi bien à l'expressionnisme allemand qu'à la peinture américaine (Jackson Pollock, Willem de Kooning).

À Paris, sa carrière avait connu un double couronnement ces dernières années avec son élection à l'Académie des beaux-arts en 2019, puis une grande exposition rétrospective en 2021 au Centre Pompidou, un des principaux musées européens d'art moderne et contemporain.

Chez le chef français Alain Passard, le végétal radical

Le chef français triplement étoilé Alain Passard, devenu depuis août le seul de cette lignée à ne cuisiner que des végétaux, rêve que l'on «fasse de la place» dans la haute gastronomie française à cette cuisine disruptive.

«Ça n'existait pas, un grand chef qui fait sans le beurre, la crème, les œufs», dit d'emblée le mythique chef.

«Cet été, j'ai compris que j'étais prêt, culinairement, mentalement», poursuit à l'AFP le cuisinier de 70 ans, quelques mois après avoir annoncé tourner une

page dans l'histoire de son mythique restaurant parisien l'Arpège, ouvert il y a 40 ans dans le quartier des ministères.

La protéine animale était déjà devenue discrète dans les assiettes du chef, qui avait banni la viande rouge en 2001. Alain Passard, qui avait pourtant bâti sa carrière et sa réputation sur la grande tradition de la rôtisserie française, se disait «dés-inspiré».

Sa nouvelle religion, il la fonde depuis 2001 en cultivant ses potagers privés à travers la France, et dans la saisonnalité.

«La nature a tout écrit. Par exemple, le poireau en hiver, c'est un produit de la nature fait pour réchauffer. Une tomate, c'est un verre d'eau, c'est fait pour désaltérer», assure-t-il, l'œil bleu pétillant.

En cuisine, une heure avant le service, c'est l'heure des «potions magiques» : six chaudrons et casseroles, remplies à ras bord de légumes, fanes, herbes, jus et réductions, viennent former le rituel de base de cette cuisine végétale.

Bien-être animal

En maître des lieux, le «consom-

mé» : une marmite de 10 litres d'un peu tous les végétaux de saison, avec «très peu d'eau, à niveau», la manne qui viendra délayer et faire vivre les sauces du midi.

Ce jour-là, cela viendra nourrir un consommé de céleri, qui fait presque sentir la viande ou une sauce au vin jaune, grasse, épaisse, à en rappeler le beurre, et un velouté de cresson bien iodé, sans avoir jamais connu la moindre goutte d'eau de mer.

Dans la nouvelle cuisine d'Alain Passard, très peu d'épices. Aucune «poudre de perlimpinpin»,

dit-il, peu de condiments et, en dehors des légumes, feuilles et fruits du potager, quasiment pas de céréales ou légumineuses.

Alain Passard plonge dans cet inconnu au moment exact, l'été dernier, où le seul chef triplement étoilé vegan au monde, Daniel Humm, à New York, remet la protéine au menu.

«Le moment est bon, la société est réceptive au respect des saisons, à la lutte contre le gaspillage alimentaire ou le bien-être animal», répond Alain Passard.

Annaba sous les projecteurs : Une sixième édition du Festival du film méditerranéen entre éclat artistique et défis structurels

Sara Boueche

Dans une atmosphère à la fois festive et solennelle que s'est achevée, le jeudi 30 avril 2026, la sixième édition du Festival d'Annaba du film méditerranéen. Accueilli au Théâtre régional Azzedine Medjoubi, la cérémonie de clôture a réuni un parterre prestigieux composé des autorités locales, parmi lesquelles le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, ainsi que des représentants institutionnels, des artistes, des professionnels du cinéma et un public nombreux, témoignant d'un engouement manifeste pour le septième art.

Outre son caractère protocolaire, cette soirée de clôture a été marquée par une reconnaissance symbolique forte, avec l'hommage rendu à la moudjahida Louiza Ighil Ahriz, figure emblématique de la mémoire nationale, inscrivant ainsi le festival dans une continuité entre culture, histoire et engagement.

Sur le plan artistique, cette édition 2026 a offert un panorama riche et diversifié de la création cinématographique méditerranéenne. Dans la catégorie du court métrage, le film « Dernières miracles » de Abdelwahab Chougui s'est distingué en remportant le prix du meilleur film, tandis que



des mentions spéciales ont été attribuées à "Healing / Le soin" de Cyrine Achir et "Autopsie d'un cafard domestique" de Joseph Zarzour.

Le documentaire n'a pas été en reste, avec le sacre de "Mon père et Kadhafi" de Jihan Kilkhia, accompagné de mentions honorifiques pour « Station finale 60 » de Sid Ahmed Smian et "Mes derniers mémoires" de Mohamed Wali.

Par ailleurs, l'innovation a trouvé sa place à travers la distinction

du meilleur court métrage réalisé à l'aide de l'intelligence artificielle, attribuée à « Fais un vœu » de Hakan Kemiksiz.

Dans la catégorie dédiée à l'initiative "Annaba, fabrique du cinéma" plusieurs talents émergents ont été salués, notamment Yasmine Bouabid pour "L'angle où nous nous sommes rencontrés", tandis que le prix du meilleur projet a été décerné à "En attendant le paradis" de Mohamed Siam.

Le long métrage a, quant à lui, consacré "Aïcha ne peut pas s'envoler loin" (Égypte), qui a remporté la plus haute distinction du festival. Le film "Poupya" de Yacine Bouaziz s'est illustré en raflant à la fois le prix du public, celui du jury ainsi que le prix de la presse, confirmant son impact tant critique que populaire. Les prix d'interprétation ont distingué Helmi Dridi et Lidia Chabout, tandis que Paolo Sodi a été récompensé pour le meilleur scénario avec "L'enfant sacré"

et Anne-marie Jacir pour la meilleure réalisation avec "Palestine 36".

Cette sixième édition aura indéniablement porté une dynamique créative forte, ouvrant de nouvelles perspectives à la scène cinématographique méditerranéenne et renforçant la place d'Annaba comme carrefour culturel régional.

Cependant, parallèlement à la réussite artistique et à l'enthousiasme du public, une question structurelle persiste : celle des infrastructures cinématographiques. L'affluence remarquable observée tout au long du festival révèle un besoin urgent en salles de cinéma capables d'accueillir un public toujours plus nombreux et avide d'images. À cet égard, cette édition, bien que réussie, aurait sans doute gagné en ampleur et en confort avec des espaces de projection mieux adaptés.

C'est ainsi que s'achève la sixième édition du Festival d'Annaba du film méditerranéen, une célébration du cinéma, riche en émotions et en découvertes, mais aussi un appel implicite à repenser les conditions d'accueil d'un public profondément attaché à cet art. Un rendez-vous prometteur, dont l'avenir dépendra autant de la créativité des œuvres que de la capacité à soutenir durablement leur diffusion.

Le Festival des plantes médicinales d'Annaba en pleine floraison

Sara Boueche

À l'heure où les médecines naturelles suscitent un regain d'intérêt à l'échelle mondiale, le laboratoire de Botanique Médicale du département de pharmacie d'Annaba confirme son engagement scientifique et pédagogique en annonçant la tenue de la troisième édition du festival des plantes médicinales et aromatiques. Bien plus qu'un simple événement académique, cette manifestation s'impose désormais comme une véritable tradition au sein de la faculté, témoignant d'un engouement croissant pour les savoirs liés à la phyto-aromathérapie.

Portée par la passion et le dévouement des étudiants en pharmacie, cette initiative illustre une dynamique pédagogique innovante, où la

transmission des connaissances se conjugue à l'expérimentation et à la créativité. L'événement ambitionne ainsi de consolider les acquis scientifiques relatifs aux vertus des plantes médicinales, tout en encourageant les futurs professionnels de santé à s'investir pleinement dans ce domaine en pleine expansion.

Le programme de cette édition reflète cette volonté d'allier rigueur scientifique et pédagogie active. Pas moins de 24 stands, conçus et animés par les étudiants de deuxième année, proposeront un partage de connaissances autour de thématiques essentielles pour la pratique pharmaceutique contemporaine. Ces espaces d'échange permettront d'explorer les propriétés thérapeutiques des plantes, leurs



usages traditionnels et leurs applications modernes.

Dans une logique d'excellence et de valorisation du mérite, un challenge viendra ponctuer le festival : les modérateurs désigneront les trois meilleurs stands, récompensant ainsi la qualité scientifique et l'originalité des présentations. Cette compétition saine vise à stimuler l'esprit critique et l'innovation chez les étudiants.

Par ailleurs, une formation exclusive consacrée à l'extraction des huiles essentielles sera animée par le professeur K. Ounaïssia. Cette session spécialisée offrira aux participants l'opportunité d'approfondir leurs connaissances techniques et de mieux appréhender les procédés d'obtention des substances actives végétales.

En définitive, ce festival incarne un véritable pont entre savoir ancestral et science moderne. Il illustre la capacité des institutions universitaires à réinventer les modalités d'apprentissage tout en valorisant un patrimoine thérapeutique riche et intemporel. Un rendez-vous incontournable qui confirme qu'à Annaba, la science s'enracine dans la tradition pour mieux fleurir vers l'avenir.